

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
ⵎⵓⵏⵉⵙⵜ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵎⵎⵎⵔ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵓⵔ  
X.⊙V.ⱭXIIIC:II:V.ⵎCⵏCC:QIXξϯξ:ϯϯ:  
X.ϯ:λλ.ϯXI+⊙:ϯIIξⱭξIVX:XII.ϯξI

UNIVERSITE MOULOU D MAMMARI DE TIZI-  
OUZOU  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



جامعة مولود معمري -  
تيزي وزو  
كلية الآداب واللغات  
قسم اللغة الفرنسية

N° d'Ordre : .....  
N° de série : .....

## Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master II

**Domaine : Lettres et Langues Etrangères.**

**Filière : Langue et littérature Françaises.**

**Spécialité : Littérature et Civilisation.**

### Sujet

**L'influence de la modernité sur les sociétés  
contemporaines dans *L'Anomalie* de Hervé Le Tellier**

**Présenté par :**

**Mlle. ZIAD Loudmila  
M. KHIDER Messaoud**

**Dirigé par :**

**M. HAMDI Mehdi**

**Jury de soutenance :**

Président : M. ELHOCINE Rabah, M.A.A, UMMTO  
Rapporteur : M. HAMDI Mehdi, M.C.B, UMMTO.  
Examineur : M. CHEBILI Ali, M.A.A, UMMTO

**Année d'étude : 2022/2023**

## **Remerciements**

Nous tenons, par ce présent travail, à remercier notre encadrant Monsieur Hamdi de nous avoir assisté, conseillé et dirigé tout au long de notre recherche.

Nos remerciements à Monsieur Elhocine et Monsieur Chebili qui vont étudier notre travail.

Nous remercions également tous les enseignants du département français qui nous ont enseigné et formé au cours de ces cinq années, pour leur savoir transmis et leurs efforts qui nous ont instruits de la meilleure façon.

## Dédicaces

Je dédie ce travail à mes parents qui ont sacrifié leurs vies pour me voir grandir et réussir la mienne.

A mes sœurs *Fairouz, Yasmine et Lydia* qui ont toujours cru en moi et qui n'ont jamais lâché ma main dans tous mes pas.

Aux yeux de mes chers neveux qui sont toujours fiers de voir leur Tata réussir.

A mes cousines *Chanez, Hanane, Damia et Ferial* et à mes amis spécialement *Lisa, Radia et Tita*, merci pour votre soutien et vos encouragements pour que j'aille toujours de l'avant.

A mon encadrant et à toutes les personnes qui ont cru en mes capacités et m'ont aidé à les exploiter.

***Mlle. Ziad Loudmila***

## Dédicaces

A ma famille,  
A mes amis,  
A tous ceux qui m'ont aidé dans ce travail.

***M. Khider Messaoud***

## **Sommaire**

### **Introduction générale**

**Premier chapitre** : l'esthétique d'un texte particulier

1. Construction narrative.
2. Le divers spatio-temporel.

**Chapitre deuxième** : « L'anomalie », renvois culturel et littéraire.

1. Intertextualité et références littéraires.
2. Présences artistiques et cinématographiques.

**Troisième chapitre** : aliénation et fragmentation de l'individu.

1. Personnages et aliénation.
2. Vers une identité plurielle ou rhizome.

### **Table de matières**

### **Bibliographie**

## Introduction

La structure sociale et économique connaît des changements dus à l'influence de différentes évolutions telles que l'urbanisation et l'industrialisation d'où la naissance du concept de la « modernité ». La modernité a connu son apogée suite à la fin de la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale et l'industrialisation du monde. Elle fait référence à une époque de transition vive et du progrès d'une société entre le passé et l'avenir, caractérisée par des transformations radicales dans différents axes et une confrontation constante à de nouvelles idées et possibilités. La modernité est associée à l'idée du progrès, à la recherche de nouvelles formes d'expression artistique et culturelle, elle se réfère également à d'autres aspects de la vie tels que la technologie, la politique et l'économie. « *La modernité c'est le transitoire, le fugitif, le contingent, la moitié de l'art, dont l'autre moitié est l'éternel et l'immuable* »<sup>1</sup>. Cette période est marquée par un changement significatif dans les styles, les thèmes, et les approches littéraires par rapport à la période précédente, souvent désignée comme la période romantique ou pré-moderne.

Nous allons, par ce présent travail définir comment la modernité a influencé les écrivains à remettre en question les conventions ainsi que les formes narratives traditionnelles de la littérature. Nous allons également explorer comment ses éléments peuvent avoir un impact sur notre société et notre perception de la réalité. Nous allons éclairer la réflexion fascinante sur les défis et les opportunités que la modernité puisse apporter à la lumière de "*L'Anomalie*", une œuvre écrite par Hervé Le Tellier.

Hervé le Tellier est un écrivain moderne, né le 21 avril 1957 à Paris, France. Mathématicien de formation et en plus de sa carrière d'écrivain, Le Tellier est un membre de L'Oulipo, il est auteur d'œuvres littéraires, notamment des romans, des nouvelles et des poèmes. Il a également écrit des essais, des chroniques et des ouvrages de vulgarisation scientifique. Sa carrière littéraire est riche en diversité, couvrant une gamme d'écrits et de sujets, ce qui en fait un écrivain polyvalent et reconnu dans le monde de la littérature contemporaine française.

Il publie « *L'Anomalie* » ; un roman qui remporte le prix Goncourt 2020 où il fusionne astucieusement la science-fiction postmoderne et le style des séries télévisées. L'auteur crée un thriller métaphysique solide et ancré dans la science qui explore de manière captivante le thème de la virtualité du monde. Cette œuvre est un exemple notable, avec son intrigue complexe et ses thèmes de réalités parallèles et de voyages temporels. Composée de huit personnages

---

<sup>1</sup> Charles Baudelaire, *Le peintre de la vie moderne*, Paris, Arvensa Editions, page69

principaux, chacune de leurs histoires est écrite d'une forme différente de l'autre. Cette expérimentation narrative reflète la modernité dans son désir de repousser les limites de la narration traditionnelle.

L'histoire se déroule en mars 2021, lorsqu'un Boeing d'Air France sort indemne d'une brusque agitation, 243 voyageurs à bord ont cru que leur dernière heure était arrivée. Tout de suite l'avion est roulé dans les courants tourbillons du nuage, mais les perturbations sont aussitôt derrière avant que le Boeing se pose à New York. Au fur et à mesure que l'intrigue se déploie, chaque passager voire personnage se voit attribuer une histoire intrigante qui se déroule indépendamment de l'autre. Cependant, ces récits, malgré leur variété, convergent progressivement vers un même horizon. Trois mois plus tard et en un jour de juin, le même avion effectuant le même vol avec le même équipage et les mêmes passagers à bord surgit du ciel. Tous les passagers étaient persuadés d'atterrir en mars. Ils venaient également de traverser de terribles turbulences. Le pilote refuse l'atterrissage à Kennedy Airport et contraint de se poser sur une base militaire suite à l'ordre menaçant du Norad puis du Pentagone. Les personnes à bord sont retenues par les services secrets américains dans un grand hangar bien équipés dans le but de savoir d'où sont venus ces passagers dupliqués.

Ce roman de romans aborde un vaste panel de sujets d'actualité, et expose comment une vie sociétale puisse être influencée et manipulée par l'évolution de la science, des valeurs et d'autres traits caractérisant une société contemporaine. Il aborde une gamme variée de thèmes, notamment les questions politiques, religieuses et scientifiques qui surgissent face à une situation aussi extraordinaire. Il jongle habilement avec ces sujets, créant un livre qui se caractérise par une succession de styles et des variations de rythme, permettant de passer du thriller à l'intimité, tout en touchant au social et à l'anticipation. Cette variété narrative est toujours maintenue de manière dynamique, donnant au livre un rythme qui rappelle celui d'une série télévisé

Par conséquent, notre problématique se compte répondre à ces questions suivantes :

- Comment la narration se déploie-elle dans «L'Anomalie" de Hervé Le Tellier et comment contribue-t-elle à la création d'une expérience de lecture unique ?
- Comment les références littéraires, les influences artistiques et cinématographiques, ainsi que les éléments culturels empruntés au monde de l'art et du cinéma contribuent-ils à la compréhension de l'histoire et du monde sous-tendu ?
- Comment l'influence de la société contemporaine est-elle représentée dans l'œuvre et quel était son impact sur l'interaction entre les personnages ?

Afin de fournir des réponses à ces questionnements, nous introduisons ce travail qui sera réparti en trois chapitres :

Le premier chapitre intitulé l'esthétique d'un texte particulier a pour but l'analyse de la manière dont l'histoire est présentée et structurée dans le roman l'anomalie. Nous allons également présenter les caractéristiques esthétiques qui font la particularité de cette œuvre tout en étudiant le cadre spatio-temporel sous lesquels sont présentés ses faits et personnages.

Dans le deuxième chapitre qui aura pour titre « l'anomalie » renvoies culturel et littéraire ; nous allons démontrer de quels œuvres littéraire et cinématographiques l'auteur s'est-il inspiré pour réaliser ce roman multiculturel. Dans le dernier chapitre, nous nous appuierons sur la psychanalyse pour étudier comment les sociétés contemporaines ainsi que la modernité peuvent avoir une influence sur les personnages ainsi que leurs identités.

*Chapitre I :*  
*L'esthétique d'un texte*  
*particulier.*

Afin que nous puissions s'appliquer aux méthodes d'analyse, il est important d'évoquer l'esthétique à travers laquelle un écrivain transcrit son style dans un texte. L'esthétique est une science qui étudie les phénomènes psychiques relatifs au beau « L'Esthétique intervient dans la création littéraire et contribue à l'élaboration d'une écriture qui met en évidence la spécificité de l'auteur à transcrire son innovation et son style »<sup>2</sup>. Dans ce chapitre nous allons étudier le style pour lequel Hervé Le Tellier a écrit son roman intitulé « *L'Anomalie* ».

## 1. Construction narrative

Toute production artistique se caractérise et où se fait remarquer par ce grain de beauté et d'exotisme qu'elle contient et qui suscite la curiosité chez les personnes qui la reçoit ou qui y goûtent. Ce constat en littérature est omniprésent, c'est à dire, toute œuvre littéraire est dotée d'un style particulier qui lui donne une allure originale par le biais du code esthétique en qui elle se rattache. Le roman que nous allons étudier se caractérise en effet par certaines spécificités dans son processus d'écriture et la façon dont l'histoire est prise en charge. Pour voir de près cette dimension, la narratologie nous permet de répondre à quelques aspects de cette narration, les spécificités des personnages ainsi que les événements racontés.

La narratologie est une approche qui permet d'identifier et d'examiner les éléments du récit et les procédés par lesquels il se forme. Elle répond à la question : qui raconte quoi et comment ? La narratologie se focalise donc sur l'agencement interne du récit. Elle vise à étudier, dans une œuvre, les divers rapports qui se nouent entre l'histoire et le récit. En d'autres termes, le travail narratologique consiste à analyser la forme et le fonctionnement des textes, c'est-à-dire leurs structures narratives. Pierre N'DA l'a défini ainsi :

La narratologie est une approche structuraliste des textes et des œuvres littéraire ; elle s'est développée à la faveur des travaux de recherche comme Vladimir Propp de l'école des formalistes russes, mais aussi avec Claude Lévi-Strauss, Michel Foucault, Greimas, Claude Bremond, Roland Barthes, Tzvetan Todorov, Julia Kristeva, Umberto Eco, Philippe Hamon, Japp Lintvelt et en particulier Gérard Genette dont les travaux et les publications (portant sur des aspects particuliers précis) ont pu mettre au point une terminologie devenue universelle pour cerner le texte narratif.<sup>3</sup>

---

<sup>2</sup> Jean Floran Romaric GNAYORO, *De l'esthétique dans la création littéraire*, Vol1 n°2(2018), revue Sciences, Langage et Communication, Université Peleforo Gon Coulibaly <https://revues.imist.ma> (consulté en pdf le 12/09/2023)

<sup>3</sup> Pierre N'DA, *Initiation aux méthodes de recherche, aux méthodes critiques d'analyse des textes, et aux méthodes de rédaction en lettre*, Littérature et sciences humaines et sociales, Paris, éd Connaissances et Savoirs, 2016, p. 38

Sur un autre niveau, la narration, selon Gérard Genette est l'acte producteur du récit qui, comme tel, prend en charge les choix techniques comme le rythme du récit ou l'ordre dans lequel l'histoire est racontée. Lorsqu'on lit un récit, on peut remarquer que plusieurs techniques d'écritures structurent ce dernier, formant ainsi un socle sur lequel il se base. Le récit peut varier en fonction de l'œuvre littéraire, mais il existe des éléments structurels communs à la plupart des récits. Ces derniers obéissent donc à une structure type qui comprend une situation initiale, un événement perturbateur et une situation finale. Pour cela, nous allons utiliser le schéma narratif proposé par Paul Larivaille, aussi appelé le schéma quinaire.

Le schéma quinaire est « *un type de schéma narratif, c'est-à-dire de construction du récit, décrit par Paul Larivaille dans son ouvrage L'analyse morpho-logique de récit* »<sup>4</sup>. Il se base sur une logique et une chronologie qui peuvent s'adapter à différents récits. Il permet d'analyser la structure de tout récit littéraire, en identifiant ses éléments fondamentaux. Il se concentre sur les actions et les événements qui perturbent et résolvent la situation, plutôt que sur les personnages et leurs rôles. On y identifie trois étapes essentielles qui sont : la situation initiale, les péripéties et la situation finale.

### **1.1. La situation initiale**

La situation initiale est la première étape d'une structure narrative qui sert à organiser un récit. Elle consiste à présenter le décor, le lieu et les personnages du récit, ainsi que l'état d'équilibre dans lequel ils se trouvent avant que l'intrigue ne commence. Elle permet aussi de situer le contexte et de susciter l'intérêt du lecteur : c'est un moment essentiel pour le romancier, car c'est grâce à la cohérence de la situation initiale qu'on décide de poursuivre ou non cette histoire.

La première partie du roman porte le titre : Aussi noire que le ciel. Elle présente les personnages principaux et leurs histoires respectives. L'auteur compare son roman à un « scoubidou », une image qui illustre bien la structure du livre, qui entrelace une dizaine de récits différents. Il l'explique lors d'une interview sur France culture :

Tous ces personnages me permettaient en outre de traiter la question du genre en littérature. Avec le tueur, on est dans le roman noir. Avec les deux jeunes mathématiciens amoureux, on est dans la "Chick lit". Et avec l'écrivain de littérature dite blanche, on est dans le roman d'introspection. Hervé Le Tellier <sup>5</sup>

---

<sup>4</sup> Le schéma quinaire sur Wikipedia [http://fr.wikipedia.org/wiki/Schéma\\_quinaire](http://fr.wikipedia.org/wiki/Schéma_quinaire). Consulté le 10/11/2023.

<sup>5</sup> Paulin Petit, Hervé Le Tellier obtient le Goncourt 2020 pour l'Anomalie, fusion de tous les romans de genre, Radio France, publié le 30/11/2020 <https://www.radiofrance.fr/franceculture/herve-le-tellier-obtient-le-goncourt-2020-pour-l-anomalie-fusion-de-tous-les-romans-de-genre-5782884>, (consulté le 23/10/2023)

Le narrateur nous introduit les personnages en nous dévoilant plusieurs éléments de leurs vies privées. Il débute par « Blake », un professionnel du meurtre. Ce personnage relève du genre littéraire du roman noir, qui se révèle dans ce passage où Blake essaie d'assassiner l'une de ses cibles, nommée Ken :

Il saisit la tête de Ken entre ses mains, la soulève en la maintenant par les tempes, la repousse de toutes ses forces : le crâne se fracasse contre l'arête du bac, un losange de carrelage se brise sous le choc. Le sang se répand aussitôt, écarlate et visqueux comme un vernis à ongles, avec sa bonne odeur de rouille chaude, la bouche reste ouverte, stupide, les yeux fixent, grands ouverts, le plafond <sup>6</sup>

Après Blake, l'auteur présente d'autres personnages tels que Victor Miesel, un écrivain qui n'a jamais connu le succès littéraire, Lucie Bogaert, une monteuse de cinéma, David Markle, un pilote de ligne américain atteint d'un cancer du pancréas, Slim boy, une star nigériane de la pop, entre autres. Chacun de ces personnages a sa propre histoire, ses secrets, ses problèmes et ses rêves. Bien qu'ils ne se connaissent pas, ils vont tous se retrouver dans le même avion, le vol AF006 d'Air France, qui relie Paris à New York. Tout semble se dérouler dans le calme jusqu'à leur rencontre.

L'élément déclencheur vient rompre la situation initiale qui était paisible et équilibrée, et entraîner une série de péripéties. C'est un élément qui crée un désordre dans une histoire et qui suscite des affrontements, des mouvements et des sentiments. Il est donc indispensable pour élaborer une intrigue passionnante. Cet élément n'a pas de forme fixe, il varie selon les histoires. Dans notre corpus, l'évènement majeur et perturbateur est celui où le vol AF006 d'Air France en provenance de New-York fait face à un violent orage, peu avant son arrivée prévue à Paris. Dans un climat de peur et de quiétude, les 243 passagers ainsi que les commandants de cet avion vont vivre le moment le plus redoutable de leur vie. Le narrateur relate que

L'avion connaît dix interminables secondes de chute libre avant de pénétrer dans le cumulonimbus au pire endroit, au sud-ouest de la colonne, avec une inclinaison effarante, un angle de trente degrés que lui impose l'assistance au pilotage qui a pris le relais des commandes manuelles. Tout de suite, le Boeing est roulé dans les courants tourbillonnants du nuage, et tout de suite aussi, le cockpit s'allume, car c'est la nuit, un noir de suie, et un fracas épouvantable : des centaines d'énormes grêlons mitraillent les vitres, en laissant ici et là un impact dans le verre blindé.<sup>7</sup>

Ayant conscience de l'ampleur et du danger de l'orage qu'ils venaient de traverser, les commandants de bord donnent des instructions aux passagers afin d'éviter toute forme

---

<sup>6</sup> Hervé Le Tellier, *L'Anomalie*, Paris, éd Gallimard, 2020, p. 09

<sup>7</sup> *Ibid.*, p 35

d'incident. Le commandant Markle, à cet effet, annonce avec un humour qui a l'intention de détendre l'atmosphère

Hello folks, de nouveau le commandant Markle, je vous demande à nouveau de rester assis, de boucler votre ceinture, de vérifier celle des enfants assis à côté de vous. Éteignez tout appareil électronique, je le répète. Il est très possible que nous rencontrions un trou d'air dans la minute qui vient. À tout personnel de bord, si la sécurité est assurée, regagnez votre siège dès maintenant s'il vous plaît... J'attends confirmation de votre part.<sup>8</sup>

Le narrateur décrit ce qui vient de se passer avec l'avion, et son impact sur les passagers et comment les commandants tentent de sauver la situation.

## 1.2. Les péripéties

L'élément qui bouleverse l'ordre initial provoque les péripéties. Dans cette partie, le narrateur expose les faits, les actes et les répercussions qui résultent de l'élément qui a perturbé l'équilibre initial. Il montre aussi comment les personnages font face à la situation inattendue qu'ils doivent affronter. En effet, le secret de cette histoire c'est que, le même vol Air France 006, avec les mêmes passagers et le même équipage, se pose à New York, trois mois et demi après que le premier ait atterri. Tous les passagers à bord de l'avion et aussi les commandants avec Markle à leur tête, ne savent pas ce qui s'est réellement passé. Le narrateur décrit dans ce passage, comment le commandant Markle a interprété les instructions qui proviennent de la part du général Patrick Silveria, qui se prononce sous l'autorité du secrétaire à la Défense :

Commandant Markle ? Ici le général Silveria, du NMCC. Vous êtes là ? Markle ne peut plus s'arrêter de rire, il en pleure. Mais quelle énorme blague. Putain, mais quelle bande de contrôleurs à la con, à JFK, quel ramassis d'abrutis de pousseurs d'aluminium, il a vraiment failli tout gober, le Norad, le protocole 42, et maintenant le Pentagone... Il reprend l'intercom.<sup>9</sup>

Markle ne comprend rien, et croit que tout le protocole et toutes les consignes qui viennent du ministère de la défense n'étaient qu'une plaisanterie, jusqu'à ce que l'amiral John Butler lui dise :

Commandant Markle ? Amiral Butler encore. Vous êtes actuellement sous la protection de deux de nos F/A-18 Hornet. L'un est juste derrière votre Boeing, en position d'interception, et l'autre... Regardez à tribord, s'il vous plaît. Markle hausse les yeux au plafond mais tourne la tête. À quelques mètres de l'extrémité de l'aile droite vole un Hornet, armé de ses dix missiles air-air. Dans le cockpit, le pilote lui fait un signe de la main. — Maintenant, veuillez obéir à toutes les consignes<sup>10</sup>

---

<sup>8</sup> H. Le Tellier., *op.cit.*, p 35.

<sup>9</sup>*Ibid.*, p. 80.

<sup>10</sup>*Ibid.*, p. 81.

Comme nous l'avons déjà souligné, cet avion a comme produit une copie de lui-même. C'est la raison pour laquelle les passagers du vol de juin sont escortés par l'armée qui les protège jusqu'à ce qu'on parvienne à démêler l'affaire. Alors que les passagers de mars ont suivi le cours de leurs vies. Les autorités américaines décident alors d'interviewer et d'enquêter sur le phénomène, avec l'aide d'Adrian et Meredith, deux scientifiques qui font partie des personnages principaux. Tous rassemblés dans un hangar tentaient de comprendre cette réalité invraisemblable qui défie la logique. De nombreuses lignes d'analyses s'entrecroisent dans cette partie, où chacune d'elles essaye, selon son point de vue, d'élucider le mystère.

Jamy Pudlowski et son équipe ont réuni dans la salle de crise souterraine de la Maison-Blanche une douzaine d'individus mâles, tous convaincus d'être Dieu merci nés dans la bonne religion : deux cardinaux, deux rabbins – un traditionaliste et un libéral –, un pape orthodoxe, un pasteur luthérien, un autre baptiste, un apôtre mormon, trois doctes musulmans issus du sunnisme, du salafisme et du chiisme, un moine bouddhiste vajrayāna, un autre mahayana. Et sur la table, il y a beaucoup de café même si Pudlowski a réussi l'exploit de dormir durant ses quarante minutes d'hélicoptère.<sup>11</sup>

En voici un autre passage où Meredith présente au président des États-Unis une probable hypothèse de l'anomalie : « *on peut passer d'un point de notre espace à trois dimensions à un autre point très facilement. C'est ce qu'on appelle un pont Einstein-Rosen, un trou de ver de Lorentz à masse négative* »<sup>12</sup>.

Durant cette étape, qui est l'avant dernière du schéma quinaire un élément vient modifier et terminer les péripéties pour rétablir l'harmonie des événements et permettre à une fin envisageable de se profiler. Le narrateur dans cette partie, nous raconte comment les personnages qui sont aussi des voyageurs du vol de juin, après plusieurs semaines de confinement, vont réagir quant à la rencontre de leur double.

N'ayant pas l'intention d'accepter l'existence de son double, le tueur à gage « Blake June » décide d'éliminer « Blake March » juste après leur rencontre. Cela apparaît dans cet extrait :

Lorsque March voit que June se lève, il n'a pas besoin d'explication. Évidemment qu'il ferait la même chose. Il ferme les yeux, il veut seulement que cela aille vite. June passe derrière lui, sans hâte, et lui injecte dans la nuque une dose de propofol, qui lui fait perdre conscience en quelques secondes. Pas de souffrance inutile, Blake ne se déteste pas à ce point. Une minute plus tard, une piqûre de curare arrête le cœur de March. La mort et le sommeil sont des frères jumeaux, disait déjà Homère.<sup>13</sup>

Cette rencontre est le point culminant du roman, qui va déterminer le destin de chaque personnage. Certains vont accepter la présence de leurs doubles, d'autres auront du mal à

---

<sup>11</sup> H. Le Tellier., *op.cit.*, p. 134.

<sup>12</sup> *Ibid.*, p.121.

<sup>13</sup>*Ibid.*, p.165.

l'accepter. Certains vont décider de fusionner leurs vies, d'autres décideront de les séparer ou bien de les changer.

### **1.3. La situation finale**

La situation finale est la dernière partie du récit, qui suit le schéma narratif proposé par Paul Larivaille. C'est le moment où l'histoire se termine, où les personnages retrouvent un état d'équilibre, souvent meilleur que celui du début. La situation finale peut être heureuse ou malheureuse, les histoires se diffèrent.

L'auteur a privilégié une fin ouverte à son histoire. En effet, un troisième même avion qui subit des turbulences, avec des passagers en triple, s'apprête à atterrir à New York quelques mois après les deux avions jumeaux. Face à cette situation inédite, le président des États-Unis va prendre une décision radicale pour éviter un scandale de fin du monde et de maintenir les gens tranquilles, il décide donc de détruire cet avion en plein vol lorsque

La caméra latérale sous l'aile gauche du Super Hornet suit la trajectoire de l'AIM 120, et dans la salle de commandement, au sous-sol de la MaisonBlanche, le président des États-Unis d'Amérique observe l'écran géant, les sourcils froncés, en serrant les poings. Oui c'était une décision difficile et je l'ai prise seule, car c'est mon rôle de prendre des décisions seul. Lorsqu'il a appris qu'un troisième vol Air France 006 avait surgi dans le ciel atlantique, avec aux commandes le même commandant Markle, assisté du même Favereaux, avec à son bord les mêmes passagers, le président a ordonné la destruction de l'appareil. On ne peut tout de même pas laisser se reposer ce même avion, encore et encore.<sup>14</sup>

L'histoire prend fin après cet acte destructeur, une fin qui sème la curiosité dans l'esprit du lecteur et qui se traduit par des questions, qui le poussent à comprendre l'Anomalie. Après avoir fait une mise au point sur la structure narrative de l'histoire, sur l'intrigue générale du récit ainsi que les personnages principaux, nous allons essayer de voir dans ce qui va suivre comment l'espace et le temps se manifestent-ils dans notre corpus et le rôle qu'ils jouent dans l'organisation du récit ainsi que la compréhension de l'histoire.

## **2. Le divers spatio-temporel**

Dans cette partie il sera question d'examiner la structure spatio-temporelle de notre corpus et de révéler comment l'espace et le temps sont mis en scène dans le roman. Il est vrai que cette partie pourrait être éventuellement intégrée dans la situation initiale, mais nous avons jugé qu'il est plus intéressant de l'aborder séparément en raison de sa longueur et sa complexité.

---

<sup>14</sup> H. Le Tellier., *op.cit.*, p. 248.

## 2.1. Vers une conception temporelle en spirale

L'étude du temps et de l'espace est un élément essentiel pour analyser un roman ou une œuvre littéraire. Cette étude consiste à déterminer le temps dans lequel se situe l'histoire (temps de la narration / le temps du récit) et à localiser l'espace ou les espaces où se déroulent les actions de l'histoire.

Selon Gérard Genette, tout récit est situé dans un cadre spatio-temporel précis. Bien qu'il soit possible de raconter une histoire sans donner d'indications spatiales, il est impossible de raconter une histoire sans la situer dans un temps précis. A ce fait Genette affirme :

Je peux fort bien raconter une histoire sans préciser le lieu où elle se passe, et si ce lieu est plus ou moins éloigné du lieu d'où je la raconte tandis qu'il m'est impossible de ne pas la situer dans le temps par rapport à mon acte narratif, puis que je dois nécessairement la raconter à un temps du présent, du passé ou du future.<sup>15</sup>

Nous constatons que Genette met davantage l'accent sur la notion du temps que sur celle de l'espace, néanmoins ce dernier occupe une place très importante dans la construction d'un récit. L'analyse du temps dans le récit implique de mesurer la durée des événements, mais pas forcément de respecter leur ordre chronologique, car il peut y avoir des retours en arrière ou des anticipations. Dans certains récits, les événements sont racontés de façon linéaire, en suivant l'ordre chronologique de l'histoire. Mais dans d'autres récits, l'ordre chronologique est perturbé par des écarts temporels. Vincent Jouve affirme que « *l'étude de l'ordre, enfin, s'intéresse aux rapports entre l'enchaînement logique des événements présentés et l'ordre dans lequel ils sont racontés. Deux cas peuvent se présenter : soit il y a homologie entre les deux séries, soit il y a discordance* »<sup>16</sup>.

C'est ce que Genette nomme des « anachronies ». Ces anachronies créent une discordance et une discontinuité entre le temps de l'histoire (la succession chronologique des faits) et le temps du récit (la manière dont ils sont narrés). Genette distingue deux types d'anachronies : l'analepse et la prolepse. L'analepse consiste à revenir en arrière, à raconter des faits antérieurs au moment présent du récit. La prolepse consiste à aller en avant, à annoncer des faits postérieurs au moment présent du récit. Vincent Jouve affirme :

On qualifiera de prolepse l'anachronie par anticipation (qui consiste à évoquer un événement à venir). On appellera analepse l'anachronie par rétrospection (qui consiste à revenir sur un événement passé – procédé que l'analyse filmique mentionne sous le nom de « flash-back »<sup>17</sup>

---

<sup>15</sup> Gérard Genette, *Figure III*, Paris, éd Du Seuil, 1972, p. 347.

<sup>16</sup> Vincent Jouve, *Poétique Du Roman*, éd Armand Colin, 2020, p.62.

<sup>17</sup> H. Le Tellier., *op.cit.*, p. 62.

Dans notre corpus, l'auteur construit son roman autour de la question du temps. Il nous donne des indications précises sur les dates des événements, et nous fait voyager entre le passé et le futur grâce aux procédés de l'analepse et de la prolepse. Comme nous l'avons déjà souligné, *l'Anomalie* est une toile qui regroupe une galerie de personnages différents. Le lecteur constate dès les premières pages que, le narrateur utilise les analepses pour explorer les histoires passées des personnages avant l'évènement mystérieux. Presque tous les personnages principaux font l'objet de ce procédé. On peut prendre l'exemple du personnage de « Victor Miesel », qui est un écrivain sans succès, dont le narrateur nous révèle quelques aspects de son passé, en disant :

Car Victor écrit. Hélas, en dépit de la bonne réception critique de deux romans, *Les montagnes* viendront nous trouver et *Des échecs* qui ont raté, malgré un prix littéraire très parisien, mais de ceux dont la bande rouge ne provoque aucune ruée, jamais ses ventes n'ont dépassé les quelques milliers d'exemplaires. Il s'est persuadé que rien n'est moins tragique, qu'une désillusion est le contraire d'un échec.<sup>18</sup>

Une autre analepse à travers laquelle Le Tellier donne plusieurs détails concernant Victor Miesel, comme : « *Miesel n'a pas d'enfant. Sentimentalement, il vole d'échec en échec avec un enthousiasme intact. Trop souvent distant, il ne convainc pas, et il n'a jamais rencontré la femme avec qui traverser un long moment de vie* »<sup>19</sup>.

Dans ces deux extraits que nous avons pris, l'écrivain décrit en s'attardant sur quelques détails concernant la vie de Miesel avant que le fait principal ne survienne. Tout au long de la première partie du roman, Hervé Le Tellier fait des vas et vient entre un personnage et un autre et emmène le lecteur à voyager d'un récit à un autre.

## 2.2. La prolepse

La prolepse est un procédé littéraire qui consiste à faire apparaître des événements qui auront lieu plus tard dans le récit, après le point de rupture dans le futur de l'intrigue. Elle peut se manifester par une allusion, un pressentiment, ou une prédiction. Dans la création littéraire, l'usage de ce genre d'anachronie (la prolepse) est moins courant que l'analepse. Ce qui est visible dans cet extrait :

Ce n'est pas le début, c'est la fin, dit Silveria. Les confrontations entre les passagers du vol de mars et de celui de juin commenceront dès que possible. Et demain soir dimanche, lundi matin au plus tard, l'armée confie tout ce joli monde au FBI. Un problème avec ça, Jamy ?<sup>20</sup>

---

<sup>18</sup> H. Le Tellier., *op.cit.*, p. 14.

<sup>19</sup> *Ibid.*, p. 15.

<sup>20</sup> *Ibid.* p. 160.

Le narrateur anticipe les évènements en laissant le lecteur se demander comment va se dérouler la confrontation entre les passagers du vol de Mars avec leurs doubles, ceux du vol de Juin. Il se projette dans l'avenir en exposant des faits qui n'ont pas encore lieu, et cela crée une certaine curiosité chez le lecteur.

La prolepse quoique présente dans le récit que nous analysons mais nous constatons que celle-ci est beaucoup moins présente que l'analepse. Il importe de jeter un coup d'œil sur la toute dernière page du roman où l'auteur, avec la dernière phrase, semble envoyer le lecteur sur une piste énigmatique qu'il faudrait résoudre, pour trouver peut être un autre sens à l'ensemble de l'œuvre. La fin du livre est marquée par une disparition progressive des lettres qui se réduisent à une seule sur la dernière ligne.<sup>21</sup>

Mi el et l d̄ ant n ir su la gue d'An  
 Va so dire de me ce ut  
 p vr à pe s'e e e  
 vr è a t r e  
 u l c t é e  
 r o « n s  
 e t  
 s a  
 b l e  
 f  
 i  
 n

Un calligramme qui esquisse la forme d'un sablier qui s'écoule. Ce que nous voyons sur cette image peut être expliqué par la représentation d'un événement qui peut se reproduire à un intervalle régulier. Le sablier est un symbole du temps qui s'écoule et se renouvelle. Une faille spatio-temporelle est responsable de la répétition du vol de mars 2021 qui réapparaît en juin 2021 avec les mêmes passagers et le même équipage à bord. Elle condamne ce Vol à un cercle vicieux interminable. Cela réfère au concept de l'éternel retour, évoqué par plusieurs penseurs, qui se manifeste ici. Nietzsche écrit à ce sujet :

L'éternel sablier de l'existence sera retourné toujours à nouveau - et toi avec lui, poussière des poussières ! » - Ne te jetterais-tu pas contre terre en grinçant des dents et ne maudirais-tu pas le démon qui parlerait ainsi ? Ou bien as-tu déjà vécu un instant prodigieux où tu lui répondrais : « Tu es un dieu, et jamais je n'ai entendu chose plus divine ! » Si cette pensée prenait de la force sur toi, tel que tu es, elle te transformerait peut-être, mais peut-être t'anéantirait-elle aussi ; la question «veux-tu cela encore une fois et une quantité innombrable de fois », cette question, en tout et pour tout, pèserait sur toutes tes actions d'un poids formidable ! Ou alors combien il te faudrait aimer la vie, que tu t'aimes toi-même pour ne plus désirer autre chose que cette suprême et éternelle confirmation !<sup>22</sup>

<sup>21</sup> H. Le Tellier., *op.cit.*, p. 249.

<sup>22</sup> Friedrich Nietzsche, *Le Gai Savoir, Algérie*, éd Imal, p. 275.

Dans cet aphorisme, il est question de la notion cyclique de temps et de la répétition de tous les évènements de l'existence, de la vie et du monde en générale. Un éternel retour de même que l'on retrouve dans notre corpus où Hervé Le Tellier incite le lecteur à imaginer la confrontation des personnages avec leur double, la confrontation à soi. Il y a une distance de 106 jours qui sépare le premier vol du deuxième, et au moment de la rencontre des doubles, la version âgée celle du premier voyage, renseigne la version jeune, celle du second voyage, sur ce qui s'est déroulé entre le 21 mars et le 24 juin, une situation inédite.

### 2.3. L'étude des différents espaces évoqués dans le roman

L'espace joue un rôle important dans le déroulement d'un roman, car il désigne les endroits où se produisent les faits marquants de l'histoire. Charles Grivel affirme que le lieu constitue le socle sur lequel se fonde un récit en disant : « *faire se passer quelque chose impose la localisation. Tant que le « où » n'est pas inscrit, impossible d'entamer – d'inventer l'aventure. Le récit se fonde en se localisant* »<sup>23</sup>.

L'auteur utilise l'espace pour situer son intrigue et faire évoluer ses personnages. Ce qui signifie que l'auteur peut former son univers à partir des lieux imaginaires ou réels. Il peut faire référence à des lieux qui existent vraiment et qui sont connus de tous, qui peuvent être mentionnés implicitement ou explicitement. Yves Reuter appuie cette probabilité en expliquant qu'un auteur

peut ancrer le récit dans le réel et produire l'impression qu'il reflète le hors texte. Ce sera le cas lorsque le texte recèle des indications précises correspondant à notre univers, soutenues si possible par des descriptions détaillées et des éléments typiques, tout cela renvoyant à un savoir culturel repérable en dehors du roman dans la réalité.<sup>24</sup>

Il est à noter que l'espace peut être changeable tout au long du récit. Les différents évènements ainsi que les différentes scènes se déroulent dans des endroits distincts. L'espace dans un roman est un élément dynamique, qui varie selon les scènes. Le roman ne se limite pas à un seul lieu, mais a la capacité d'explorer plusieurs lieux. L'espace suit l'évolution du récit, et change avec les personnages, les actions et les émotions. Par exemple, le roman peut commencer à la campagne, se poursuivre en ville, et se terminer ailleurs. L'espace est donc un facteur important de la construction et du sens de l'histoire. Ce que Charles Grivel explique par :

Le racontement ainsi daté et localisé, présenté comme imitation complète du monde (et cela quoiqu'il prétende, même s'il se déclare grammaticalement roman),

---

<sup>23</sup> Charles Grivel, *Production de l'intérêt romanesque*, Walter de Gruyter, Paris, éd Mouton, 1973, p. 104.

<sup>24</sup> Yves Reuter, *L'analyse du récit*, éd Dunod, 1997, p.36.

s'immédiatise : il est ce qui se passe vraiment, actuellement. La référence à la réalité supprime l'écart supposé et pose le texte sans fiction comme réalité.<sup>25</sup>

Le narrateur dans notre corpus joue avec la frontière entre le réel et la fiction, en utilisant des lieux qui existent vraiment pour créer un univers crédible, tout en faisant référence au réel. Il emploie cette technique afin que le lecteur puisse suivre les événements mis en scène et aussi pour que celui-ci puisse se situer dans l'histoire. La description des lieux avec précision dans le roman que nous analysons est omniprésente. Le lecteur remarque donc que la date et le lieu sont inscrits en tête de chaque chapitre où le narrateur décrit un personnage. C'est ce qui apparaît dans ces extraits :

ADRIAN ET MEREDITH

Jeudi 24 juin 2021, Fine Hall, Princeton University, New Jersey Devant le département de mathématiques de Princeton, un élégant building de verre et de briques rougeâtres au modernisme déjà ancien.<sup>26</sup>

Quelques pages plus loin :

ANDRÉ Dimanche

27 juin 2021, Mumbai, Inde « Fotographei você na minha Rolleiflex... » Le vaste hall du Grand Hyatt Mumbai diffuse en sourdine la bossa-nova sirupeuse de Stan Getz, Jobim et João Gilberto. La chanson a l'âge de l'homme qui sort de l'ascenseur les épaules tombantes, le souffle court. Quand sous les néons crus de la cabine, le miroir lui a renvoyé ses soixante ans.<sup>27</sup>

Plus loin encore :

SLIMBOY

Vendredi 25 juin 2021, Eko Atlantic, Lagos, Nigeria Le consul d'Italie à Lagos trébuche à chaque pas qui le rapproche des petits fours. Ni le Nigeria ni l'alcool ne lui réussissent. Ugo Darchini tangué et titube, et lorsqu'un peu de champagne s'échappe de sa coupe pour tacher le parquet exotique de cette salle de réception disproportionnée de l'Eko Atlantic Hotel, il s'excuse d'une voix éraillée et avinée.<sup>28</sup>

Nous réalisons que les personnages sont issus de différents pays, cultures et langues. Les événements contés dans le roman se passent dans différents lieux géographiques, cela enrichit donc le portrait des personnages ainsi que le contexte du récit.

La diversité des lieux se fait remarquer dans le roman que nous étudions. Chaque romancier choisit à sa manière les types d'espace dans lesquels se déroulent les événements et où les personnages agissent. Nous pouvons évoquer deux types d'espace qui apparaissent dans notre corpus : l'espace clos et l'espace ouvert. A ce fait Goldenstein note que : « *la spatialité présente*

---

<sup>25</sup> Charles Grivel, *Production de l'intérêt romanesque*, Walter de Gruyter, Paris, Mouton, 1973, p. 105.

<sup>26</sup> H. Le Tellier., *op.cit.*, p. 69.

<sup>27</sup> *Ibid.*, p. 123.

<sup>28</sup> *Ibid.*, p. 60.

*divers degrés d'ouverture. On trouve un espace limité, fermé voire étouffant lorsqu'action et personnage ne franchissent pas les limites d'un cadre déterminé d'emblée »<sup>29</sup>.*

## **2.4. L'espace clos**

Ce genre d'espace a souvent une signification profonde dans la littérature. Il peut être interprété de différentes manières, comme un lieu qui étouffe l'âme du personnage par ses contraintes, un lieu exigü qui donne une sensation d'enfermement. L'action principale de notre corpus se déroule surtout dans un avion, un espace clos et limité. Quand cet avion entre dans le cumulonimbus, les passagers et les pilotes voient la mort se dessiner devant leurs yeux, ce passage montre l'angoisse des passagers qui ne saisissent pas ce qui se passe quand : « *soudain, avant même d'atteindre l'extrémité du front chaud, le Boeing manque d'air pour le soutenir et plonge. Malgré l'isolation de la porte de la cabine, Markle et Favereaux croient bien entendre les passagers hurler »<sup>30</sup>.*

Lorsque l'avion a enfin atterri à l'aéroport, l'armée américaine escorte les passagers et les commandants dans un hangar isolé afin de mener une enquête. L'auteur introduit un autre espace clos où Victor, un personnage principale « *observe toutes ces existences éparpillées, toutes ces anxiétés mouvantes dans la boîte de Petri démesurée qu'est le hangar – quel drôle de mot décidément –, sans savoir à laquelle s'attacher »<sup>31</sup>. C'est dans ce lieu que les personnages découvrent l'existence d'une duplication mystérieuse de l'avion qui devient le point de transition entre deux réalités, donnant naissance à des questions existentielles et métaphysiques. Le hangar devient alors le théâtre de réflexion pour les personnages, heurtés contre l'étrangeté de leur situation.*

Bien que l'histoire de notre corpus soit centrée principalement sur des espaces clos, il est important de noter que l'espace ouvert joue un rôle significatif dans le roman.

## **2.5. Espace ouvert**

Contrairement à l'espace clos, l'espace ouvert peut être conçu comme ce qui n'est pas fermé, un lieu illimité et vaste. Goldenstein affirme que : « *de nombreux romans utilise[sic] un espace qui laisse les héros libres d'aller et de revenir, de voyager et, pour certains d'entre eux même, de vagabonder »<sup>32</sup>. Les personnages ont donc la liberté de mouvoir et de se déplacer à leur guise dans cet espace.*

---

<sup>29</sup> Jean-Pierre Goldenstein, *Pour lire le roman*, éd De Boeck, 1994, p. 90.

<sup>30</sup> H. Le Tellier., *op.cit.*, p. 35.

<sup>31</sup>*Ibid.*, p. 129.

<sup>32</sup> J-P. Goldenstein, *op.cit.*, p. 90.

Le choix de l'auteur pour un espace particulier n'est pas sans raison, car l'espace offre souvent des aspects symboliques. Goldenstein affirme que : « *le rôle octroyé à l'espace dans le roman n'est pas toujours aussi lisible. Une lecture véritablement construite s'efforcera de dégager, au-delà de l'anecdote rapportée, les possibles capacités symboliques de la localisation* ». <sup>33</sup>

Après avoir révélé l'existence de l'anomalie, le narrateur décrit comment cet événement mystérieux va entraîner l'humanité dans une angoisse perpétuelle. « *La vérité est que le monde entre en quelques heures dans une vacuité de sens. Puisque la religion fournit une réponse doctrinale et fausse, la philosophie se propose d'en donner une abstraite et erronée* » <sup>34</sup>

C'est ce qui apparaît dans ce passage. Il a utilisé le terme « Monde » qui est sensé symbolisé un espace ouvert mais qui devient par l'incertitude et le non-sens du mystère un espace fermé qui procure à toute l'humanité un sentiment d'inconfort.

---

<sup>33</sup> J-P. Goldenstein, *op.cit.*, p, 97.

<sup>34</sup> H. Le Tellier., *op.cit.*, p. 228.

*Chapitre II :*  
*« L'Anomalie », renvoies culturel*  
*et littéraire.*

La littérature est un moyen de communication entre différentes civilisations grâce à l'accès qu'ont les lecteurs aux œuvres littéraires variées. C'est un champ « *dont les frontières sont nécessairement floues et variables selon les appréciations personnelles* »<sup>35</sup> qui permet une ouverture à des perspectives qui favorisent l'assimilation de compétences interculturelles.

Le fusionnement et l'apport d'une culture dans une autre culture à travers la littérature et l'interaction textuelle est reprise de la notion bakhtinienne<sup>36</sup> par Julia Kristeva dans l'ensemble d'articles qu'elle a publiés à la fin de 1960 qui a pour fondement que le texte est une sorte de chaîne qui relie différents précurseurs ainsi que leurs idées. L'intertextualité s'institutionnalise à par la revue « *Théories d'ensemble* » ; une revue collective publiée par Jacques Derrida, Michel Foucault et d'autres théoriciens dont Roland Barthes fait partie.

Barthes explique que « *tout texte est un intertexte ; d'autres textes sont présents en lui à des niveaux variables, sous des formes plus ou moins reconnaissables : les textes de la culture antérieure et ceux de la culture environnante ; tout texte est un tissu nouveau de citations révolue connu* »<sup>37</sup>.

Julia Kristeva observe que « *tout texte se construit comme une mosaïque de citations, tout texte est absorption et transformation d'un autre texte* »<sup>38</sup>. Selon cette théorie, un texte est étroitement lié à son contexte historique et social, et l'auteur, en écrivant, interagit avec les influences culturelles, les valeurs, et les événements de son époque.

*L'Anomalie* est considérée comme une sorte de miroir reflétant la réalité sociale et historique qui nous entoure, et son auteur, en tant qu'observateur et créateur, est influencé par cette réalité tout en la reflétant dans son œuvre. Hervé Le Tellier s'est appuyé sur un héritage littéraire, il s'est fréquemment inspiré d'autres œuvres littéraires ainsi que des réalisations cinématographiques qu'il a absorbées et reproduit à sa propre manière pour écrire « *l'Anomalie* ».

Au cours de ce chapitre, nous allons décortiquer et révéler les différents renvois culturel et littéraire desquels Le Tellier a puisé pour tisser ce récit riche en intertextualité et en références culturelles.

---

<sup>35</sup> *Littérature*, Wikipédia, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Litt%C3%A9rature> (consulté le 27/10/2023)

<sup>36</sup> Conception de Mikhail Bakhtin qui développe l'importance de la *science translinguistique*, développée sur la base du dialogisme de la langue, permettrait de comprendre les relations intertextuelles.

<sup>37</sup> Roland Barthes, *Texte (théorie du)*, depuis *Poétique* 1976, article publié dans *Encyclopædia Universalis*.

<sup>38</sup> Julia Kristeva, *Semiotikè ; Recherches pour une sémanalyse*, éd Du Seuil, 1969, p. 145.

## 1. Intertextualité et références culturelles

Un écrivain est porteur d'une culture et son œuvre en est souvent le reflet. Sa création s'appuie sur des références conscientes et inconscientes d'ouvrages feuilletés. Gérard Genette redéfinit et élargit le domaine théorique où se situe l'intertextualité. Il la définit comme étant la «*relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes, c'est-à-dire [...], par la présence effective d'un texte dans un autre*»<sup>39</sup>, autrement dit «*tout ce qui met [le texte] en relation, manifeste ou secrète, avec d'autres textes*»<sup>40</sup>. Il envisage l'intertextualité comme une des cinq sous-catégories de la transtextualité.

Hervé Le Tellier donne la vraie valeur à l'intertextualité dans son écriture de *l'Anomalie*. Il établit des liens avec de nombreux autres textes ; qu'ils s'agissent de littérature, religion, philosophie, science-fiction ou culture populaire de manière explicite et parfois implicite et les reprend sous les trois formes et pratiques de l'intertextualité (la citation, la référence et l'allusion) qui sont omniprésentes dans son œuvre. Nous allons voir ces différentes pratiques de l'intertextualité et les accompagner d'exemples.

### 1.1. La citation

C'est la reprise de mots, de phrases, de paroles ou d'un passage à partir d'un autre texte. La citation est la forme la plus visible dans *l'Anomalie* grâce aux codes topographiques par lesquels elle se distingue : police italique, elle peut être insérée entre des guillemets ou en retrait par rapport au texte.

Dans la première page du corps du texte de *l'Anomalie*, Hervé Le Tellier reporte la pensée de Tchouang-Tseu<sup>41</sup> ; un penseur chinois qui remet en doute la conception de la réalité non-discernable de l'illusion et qui avoue : « *et moi qui dis que vous rêvez, je suis aussi en rêve* »<sup>42</sup>. Cette citation introduit le lecteur dans l'œuvre de *l'Anomalie* qui aborde la complexité de la réalité et ses frontières avec le rêve floutées par l'étrangeté des événements que l'on peut rencontrer.

Le Tellier se réfère à plusieurs œuvres dans l'intention de tracer chemin vers la compréhension de l'histoire, de l'intrigue et des personnages qui animent l'oeuvre. Il extrait ce passage «*libérer*

---

<sup>39</sup> Gérard Genette, *Palimpsestes : La littérature au second degré*, Paris, éd Du Seuil, 1982, p. 08.

<sup>40</sup> *Ibid.*, 07.

<sup>40</sup> Auteur de la fable « *Rêve du papillon* » où il raconte un rêve aussi lucide qu'il l'a confondu avec la réalité.

<sup>42</sup> H. Le Tellier., *op.cit.*, p. 02.

*en le transposant, le pur langage captif dans l'œuvre*»<sup>43</sup> de *La Tâche Du Traducteur* écrite par William Benjamin afin d'attribuer le caractère du traducteur et expliquer son rôle au personnage à qui il a attribué le travail du traducteur. Il adopte cette démarche dans l'évolution des faits ainsi dans la tentative de comprendre l'intrigue.

Dans un autre passage, Le Tellier déclare que la pensée existentialiste célèbre de René Descartes « *je pense donc je suis* »<sup>44</sup> est obsolète et qu'elle est remplacée par « *je pense donc je suis presque sûrement un programme* »<sup>45</sup> afin répondre à la théorie de simulation avancée pour remettre en question l'origine de l'humanité et de sa réalité.

En abordant cette théorie, Jean Baudrillard atteste que la multiplication des inventions techniques prônant les sociétés contemporaines apporte des changements majeurs sur la construction et la conception de la réalité qui « *du même ordre que l'impossibilité de retrouver un niveau absolu du réel est l'impossibilité de mettre en scène l'illusion* »<sup>46</sup>. Il affirme que la réalité ainsi que l'illusion sont difficiles à distinguer dans un monde moderne puisqu'avant, les sociétés pouvaient créer des illusions pour tromper ou divertir, mais à l'ère contemporaine, cela n'a plus de sens car la réalité elle-même est devenue illusoire.

A travers cette assertion, Le Tellier tente de convaincre le lecteur que la pensée seule est insuffisante pour garantir l'existence réelle d'un homme dans une société contemporaine où règne la technique, et que toute perception de l'existence ne peut être qu'illusion.

Pour plaider cette remise en doute, Hervé Le Tellier met en scène un groupe de symposium qui ont pour objet l'échange de textes saints que l'auteur reporte dans son œuvre tel la parole du Prophète « *Ô humanité ! Une parabole vous est proposée, écoutez-la : ceux que vous invoquez en dehors d'Allah ne peuvent pas créer une mouche, même s'ils s'unissent pour cela* »<sup>47</sup>. Cette invocation rappelle la distinction entre la création humaine (y compris la simulation) et la création de nature (ou divine) et interprète les limites de la création humaine et son incapacité à reproduire la complexité et la création de la nature par Dieu.

Dans l'intention d'expliquer l'importance d'accepter le phénomène de *l'Anomalie*, Hervé Le Tellier fait référence à la pensée du philosophe allemand Friedrich Nietzsche qui dit que « *les vérités sont des illusions dont on a oublié qu'elles le sont* »<sup>48</sup>. Nietzsche défend cette thèse en

---

<sup>42</sup>Hervé Le Tellier, *L'Anomalie*, Paris, éd Gallimard, 2020, p. 18. Extrait de William Benjamin, *La tâche du traducteur*, Paris, éd Gallimard, 2020, p. 258.

<sup>44</sup>Hervé Le Tellier, *L'Anomalie*, Paris, éd Gallimard, 2020, page 126. Extraite de René Descartes « *La Quatrième partie du Discours De La Méthode* », 1637.

<sup>45</sup>H. Le Tellier., *op.cit.*, p. 126.

<sup>46</sup>Jean Baudrillard, *Simulacres et Simulation*, Paris, éd Galilée, 1981, p. 36.

<sup>47</sup>Hervé Le Tellier, *L'Anomalie*, Paris, éd Gallimard, 2020, p. 137. Reportée du Hadith du Prophète durant le pèlerinage

<sup>48</sup>Hervé Le Tellier, *L'Anomalie*, Paris, éd Gallimard, 2020, p. 232. Extrait de Friedrich Nietzsche, « *Le Livre du Philosophe* » 1873, éd Flammarion, 2014, p. 124.

comparant la vie à une pièce de monnaie qui devient insignifiante et sa nature sans valeur et décevante dès qu'elle perd son empreinte. Cette métaphore renvoie à la nature instable de la vérité et qui peut être confondue avec l'apparence des choses.

La pensée de Nietzsche suggère que la vérité n'est en réalité que les constructions mentales ou des interprétations subjectives de la réalité. Hervé Le Tellier initie le lecteur à son interprétation d'un monde qui, selon les esprits philosophes, est « *essentiellement inquiétant, irrationnel et chaotique. L'instinct de vérité ne serait, en ce sens, rien d'autre que l'expression de notre volonté, c'est-à-dire de la façon dont nous aimerions que le monde soit* »<sup>49</sup>. Il remet en question la stabilité et la rationalité de la vérité et suggère qu'elle est influencée par le monde chaotique dans lequel elle est exposée. Il en déduit que notre perception de la vérité est souvent teintée par notre perception subjective et personnelle, ce qui la rend complexe et difficile à concevoir ou expliquer de manière objective.

Nous avons vu l'une des formes les plus communes et les plus employées dans la littérature. Nous allons voir également une autre forme d'intertextualité qui apparaît dans *l'Anomalie*.

## 1.2. La référence

Dans la littérature, les écrivains contribuent à la conversation littéraire en se référant à d'autres œuvres, aux mouvements artistiques, aux événements historiques, aux expériences personnelles et même aux idées philosophiques. Cette référence est un moyen de situer une œuvre dans un contexte plus large et la relier à d'autres œuvres, événements ou idées.

Hervé Le Tellier s'est inspiré des situations absurdes qu'a rencontrés Franz Kafka, pour décrire le personnage Victor Miesel qui a des traits qui « *peuvent évoquer Kafka, un Kafka vigoureux* »<sup>50</sup>. Cette référence s'explique par la philosophie de Kafka qui explore les thèmes de l'aliénation, de l'absurdité et de la solitude et qui est marquée par une vision pessimiste de la condition humaine. La philosophie existentialiste de Franz Kafka invite à porter une réflexion profonde sur l'existence et la signification de la vie. Le Tellier souligne le désespoir et les échecs dans la vie de Victor Miesel pour créer une ambiance tragique similaire à celles des personnages de Kafka.

---

<sup>48</sup> Nicolas Commentaire *sur Les vérités sont des illusions dont on a oublié qu'elles le sont*, Philosophie, sur Blog PHILOCITE, article publié le 18/06/2016 <http://philocite.blogspot.com/2016/06/les-verites-sont-des-illusions-dont-on.html> (consulté le 01/11/2023)

<sup>50</sup> H. Le Tellier., *op.cit.*, p. 14.

Kafka exprime métaphoriquement le fardeau et les obligations de la société en avouant : « *je ne peux pas porter le monde sur mes épaules, c'est à peine si elles supportent le poids de ma veste d'hiver* »<sup>51</sup>. La reprise de cet aspect de désespoir et d'impuissance face aux luttes et contradictions de l'existence pesante contribue à rappeler la complexité de la vie à travers Victor Miesel dans *l'Anomalie*.

Victor Miesel était un auteur émergent qui souffrait d'un manque de reconnaissance. Il faisait face à des difficultés financières et à l'isolement. Le Tellier présume que « *la gloire tarde, d'accord, mais peut-être un jour le public... Nul n'est à l'abri du succès* »<sup>52</sup>. Victor Miesel partage son histoire unique dans son roman « *L'Anomalie* ». Le Tellier fait référence au personnage principal de l'œuvre « *Nul n'est à l'abri du succès* » écrite par Pascal Garnier. Ce personnage nommé Jean-François Colombier, un écrivain désespéré, qui comme Miesel, a connu un changement radical de sa vie grâce à un best-seller.

Dans l'intention de comprendre l'intrigue et simplifier sa complexité, Le Tellier relie son récit à la réalité. Il met en œuvre le secrétaire de la Défense qui présente : « *les professeurs Miller et Brewster-Wang [...], nous leurs devons les protocoles de crise que nous suivons depuis 9/11* »<sup>53</sup>. Les attentats du 11 septembre 2001 au World Trade Center <sup>54</sup> se sont insérés dans les faits de l'œuvre et ont inspiré la fiction à intervenir. Le Tellier rappelle « *la NSA, le FBI et la CIA n'étaient absolument pas prêts à avoir un dispositif de réaction rapide comme celui qu'ils ont maintenant. À l'époque, après une alerte, cela prenait plus d'une heure avant que les avions de l'armée interviennent* »<sup>55</sup>. Il imagine la mise en place de plusieurs protocoles qui contribuent à l'accélération des procédures, et l'existence d'un « *autre processus en situation de crise* »<sup>56</sup> à appliquer dans des circonstances qui ne sont pas encore envisagées.

La réalité est un concept qui devient redoutable lorsque nous sommes confrontés à des faits ou des événements qui contredisent nos attentes et nos croyances. Dans *l'Anomalie*, l'apparition des doubles crée une angoisse chez les personnages y compris les mathématiciens ainsi que les experts des phénomènes surnaturels. Professeur Miller expose l'hypothèse qui peut expliquer

---

<sup>51</sup> Sophie Mendelsohn, Kafka non-dupe, article publié dans Psychanalyse, éd Erès, 2012, p.31. Extrait de Franz Kafka, *Lettres à Milena*. [https://www.cairn.info/load\\_pdf.php?download=1&ID\\_ARTICLE=PSY\\_023\\_0031](https://www.cairn.info/load_pdf.php?download=1&ID_ARTICLE=PSY_023_0031) (consulté en pdf le 03/11/2023)

<sup>52</sup> H. Le Tellier., *op.cit.*, p. 56.

<sup>53</sup> *Ibid.*, p. 95.

<sup>54</sup> Attentats du 11 septembre 2001 [https://fr.wikipedia.org/wiki/Attentats\\_du\\_11\\_septembre\\_2001](https://fr.wikipedia.org/wiki/Attentats_du_11_septembre_2001) (consulté le 03/11/2023)

<sup>55</sup> *Secrets de Goncourt avec Hervé Le Tellier, l'auteur de l'Anomalie*, interview publiée sur Radio France le 13/01/2021 <https://www.radiofrance.fr/franceinter/secrets-de-goncourt-avec-herve-le-tellier-l-auteur-de-l-anomalie-8015624> (consulté le 03/11/2023)

<sup>56</sup> H. Le Tellier., *op.cit.*, p. 75.

cette intrigue, « nous l'appelons « l'hypothèse Bostrom ». Je veux parler de Nick Bostrom, un philosophe enseignant à Oxford »<sup>57</sup>. Cette hypothèse, appelée "l'Argument de la Simulation" suggère que si une civilisation avancée, autrement dit une société qui a atteint un niveau élevé de développement technologique et scientifique, a la capacité de créer des simulations informatiques de la réalité (comme la création de jeux vidéos immersifs, expériences de voyage virtuel) alors il serait probable que nous vivons dans l'une de ces simulations plutôt que dans une réalité originale.

Hervé Le Tellier évoque l'idée que la super-intelligence<sup>58</sup> ainsi que l'évolution technique peuvent être une menace qui pèse sur l'humanité. Nick Bostrom explique que « le but n'a pas seulement été de faire accomplir aux machines des tâches très précises, mais de reproduire la forme d'intelligence générale qui caractérise l'esprit humain »<sup>59</sup>. Il suppose que les générations futures, grâce aux ordinateurs super puissants, pourront réaliser des simulations détaillées. Il ajoute que : « il se pourrait alors que la grande majorité des esprits comme le nôtre n'appartiennent pas à la race originale, mais plutôt à des personnes simulées par les descendants avancés d'une race originale »<sup>60</sup>.

La référence à ces différents faits historiques et culturels ainsi qu'aux œuvres contribuent à enrichir la signification de l'œuvre. Elle permet de créer des résonances et de donner une profondeur supplémentaire à la compréhension des thèmes traités.

Nous allons définir une autre forme de référence qui contribue à relier différents textes et concepts à *l'Anomalie*

### 1.3. Allusion

L'allusion est une référence implicite qui peut être très présente dans un texte.

Le choix de Hervé Le Tellier s'est porté sur une galerie de personnages, ils sont de tous les âges, tous les genres, et de toutes les couleurs de peaux. Il introduit *l'Anomalie* par l'histoire d'un tueur à gages surnommé Blake, un surnom inspiré par « Le Dragon rouge » réalisé par William Blake. Ce récit rappelle les romans noirs. Le roman noir se caractérise par « une histoire fondée sur une transgression criminelle, un meurtre le plus souvent ; et l'intrigue des romans noirs contemporains est fréquemment fondée : sur un crime ou un délit, ayant un

---

<sup>57</sup>H. Le Tellier., *op.cit* p. 123.

<sup>58</sup> La super-intelligence est une forme d'intelligence artificielle extrême qui dépasse largement les capacités intellectuelles humaines.

<sup>58</sup>Conférence de Nick Bostrom à USI, Paris le 19/06/2017 <https://www.lesechos.fr/2017/06/nick-bostrom-le-but-ultime-de-lintelligence-artificielle-doit-etre-la-disparition-du-travail-174529> (consulté le 04/11/2023)

<sup>59</sup> Nick Bostrom, *Vivez-vous dans une simulation informatique ?*, Faculté de philosophie, Université d'Oxford. Publiée dans *Philosophical Quarterly* (2003) Vol. 53, No. 211, p. 243. <https://simulation-argument.com/simulation> (consulté le 04/11/2023)

*rapport avec l'expression d'un trouble* »<sup>61</sup>. Dans le roman noir, les criminels entreprennent des démarches spécifiques pour réaliser et dissimuler leurs crimes.

Natacha Levet déclare que « *les auteurs de roman noir travaillent avec des documents, des témoignages, et s'inspirent évidemment des faits divers* »<sup>62</sup> d'ailleurs « *on n'imagine pas ce que les tueurs à gages doivent aux scénaristes de Hollywood* »<sup>63</sup>. Ces expressions renvoient à une critique des sociétés qui sont sous l'influence médiatique et cinématographiques, elles démontrent que la technique et sa médiatisation contribuent implicitement et explicitement à la détérioration des structures et valeurs sociales.

Hervé Le Tellier explique à travers le récit de Blake les motivations d'un tueur à gages ainsi : « *tuer, c'est aussi des compétences. Blake découvre qu'il a tout ce qu'il faut. [...] Il vise vite et juste. [...] ce qui lui plaît, c'est le geste technique, la routine sans faille* »<sup>64</sup>. Le sens du devoir lui est d'appui pour exécuter ses missions avec une certitude d'y parvenir sans faille. Par ailleurs, il « *ne prend aucun plaisir à tuer* »<sup>65</sup>, ce qui signifie que ce tueur à gages n'est pas motivé par l'envie de meurtre mais par son désir de mener à bien ses missions. Cette attitude contraste avec les attentes traditionnelles d'un tueur à gages. En bref, le récit de Blake est structuré autour d'une atmosphère de pression et sombre, son style est plutôt réaliste.

Hervé Le Tellier illustre son récit par un autre personnage Slimboy, un homosexuel rejeté par sa société, dans l'intention de montrer la pression que subissent les personnes d'orientation sexuelle différente. Il fait allusion à la « littérature homosexuelle », une littérature qui a émergé dans la littérature contemporaine. Les écrivains homosexuels « *ont par ailleurs été amenés à jouer avec les genres auto-biographiques* »<sup>66</sup>. Slimboy est un personnage à travers lequel Le Tellier dénonce l'attachement de certaines sociétés aux croyances mythiques et pratiques qui répriment l'homosexualité puisqu'elle contredit les valeurs traditionnelles et religieuses dominantes. Ce personnage et ses chansons sur l'amour sont des empreintes d'une perspective unique sur les relations amoureuses. L'auteur étudie la découverte de soi, l'acceptation de son identité et ses choix ainsi que l'amour non conventionnel. Il interprète l'expression des expériences et des émotions que partagent les membres de la société LGBT et leur combat pour se faire une position sociale principale.

---

<sup>60</sup> Anissa Belhadjin, *Le roman noir, le discontinu et la lecture noire*, Presses universitaires de Rennes, Rennes 2010, <https://culturelivresque.fr/definition-roman-noir/> (consulté le 05/11/2023)

<sup>61</sup> Natacha Levet, *Roman noir & fictionalité*, (extrait de L'effet de fiction2001, Colloques Fabula), La recherche en littérature Fabula <https://www.fabula.org/colloques/document7729.php> (consulté le 05/11/2023)

<sup>63</sup> H. Le Tellier., *op.cit.*, p. 08.

<sup>64</sup> *Ibid.*, p. 06.

<sup>65</sup> *Ibid.*, p. 06.

<sup>66</sup> Arnaud Genon, *L'esprit créateur*, éd Spring, 2012, p. 134.

De multiples personnages de *l'Anomalie* rapportent au pouvoir du Dieu les faits et anomalies successives dans le récit. Le Pape François 1<sup>er</sup> déclare : « Dieu offre à l'humanité un signe de Sa toute-puissance et la chance d'abdiquer devant elle, de se conformer à Ses lois »<sup>67</sup>. Mais Victor Miesel refuse de se soumettre à cette idée, elle lui rappelle le Pangloss de Voltaire. Il ridiculise les propos du Pape qui lui évoquent une ressemblance entre les paroles optimistes du Dieu et Pangloss ; ce personnage qui parle de manière emphatique et optimiste même dans les pires situations. Hervé Le Tellier prouve que les personnages restent dans l'incompréhension et refusent catégoriquement une vision positive vis-à-vis de la réalité malgré avoir accepté l'existence de leurs doubles et leur destin.

## 2. Présences Artistiques et cinématographiques

L'interaction et l'influence mutuelle qui s'exercent entre la littérature, l'art et le cinéma font l'objet de multiples études. Une œuvre littéraire peut intégrer des éléments propres au cinéma et aux multiples arts, ce qui la rend plus riche et plus variée. Cette interaction est omniprésente dans plusieurs créations littéraires. Les auteurs exploitent cette technique afin de façonner une œuvre qui aide le lecteur à avoir une vision plus large de l'œuvre et à comprendre ce qui cache entre ses lignes.

Il est important de parler sur la relation étroite qu'entretient la littérature et le cinéma. Le cinéma peut adapter des œuvres littéraires, et certains des films les plus célèbres et les plus récompensés sont issus de la littérature, à l'instar de « *The Hobbit* », une trilogie cinématographique américano-néo-zélandaise de fantasy coécrite, produite et réalisée par Peter Jackson, adaptée du roman « *Le Hobbit* » de l'écrivain britannique J. R. R. Tolkien, Harry Potter. Une série de huit films réalisés par différents réalisateurs, qui est adaptée de la saga littéraire de J.K. Rowling. A cette adaptation cinématographique s'ajoute « *Les Misérables* » un film réalisé par Tom Hooper, qui est inspirée du roman de Victor Hugo intitulé « *Les Misérables* », et d'autres.

De ce fait, nous percevons l'importante place qu'occupe le cinéma dans l'époque contemporaine, les sociétés d'aujourd'hui recourent au monde cinématographique pour se divertir.

Nous avons auparavant abordé le concept d'intertextualité et comment cette pratique évoque la mémoire de l'écrivain ainsi celle du lecteur pour réussir à tirer le sens de l'œuvre. En effet, la mémoire se présente comme un facteur indispensable pour le dénombrement des références

---

<sup>67</sup> H. Le Tellier., *op.cit.*, p. 230.

intertextuelles. Le lecteur est mené donc à faire jouer sa mémoire et son savoir, qui sont deux facteurs essentiels pour identifier les intertextes présents dans une œuvre littéraire.

Dans son ouvrage *« L'Intertextualité. Mémoire de la littérature »*, Tiphaine Samoyault a fait de la mémoire l'élément central de la notion d'intertextualité. Elle souligne que: *« toute création se fait sur un fonds d'existant, sur l'incorporation du passé, sur l'introduction de la pensée, de l'image ou de la formule d'un autre »*<sup>68</sup>.

La mémoire est un élément important non seulement pour identifier les liens intertextuels entre un texte et un autre, mais aussi pour analyser l'intersémiotité<sup>69</sup> dans les textes littéraires. C'est-à-dire, les relations qu'entretiennent les textes avec d'autres formes d'expression artistique, comme le cinéma, la musique, la peinture et d'autres. La référence verbale à une œuvre d'art non verbale caractérise en fait la littérature contemporaine. Bernard Vouilloux explique à ce sujet que : *« le langage [...] se tend en direction du visible : il trame et il indique. Il est ainsi le lieu d'une contradiction insoluble toujours en éveil : renvoi textuel à du non-texte »*<sup>70</sup>.

Dans le roman que nous étudions, le concept de l'intersémiotité cinématographique en littérature se manifeste à plusieurs reprises. Il s'agit d'une technique qui consiste à créer, lors du processus psychique et cognitif de la lecture, une évasion mentale « hors » du texte, sous la forme d'une vision intérieure, « une image de pensée »<sup>71</sup>. Cela implique l'utilisation des éléments qui relèvent du monde cinématographique. Ce concept se manifeste notamment dans la structure du roman, qui ressemble à une série télévisée. Le roman se compose de trois parties distinctes, avec des chapitres courts, qui nous font sentir qu'une œuvre cinématographique se dévoile entre les pages.

En lisant le roman, nous constatons que H. Le Tellier a fait référence à de nombreux films, en utilisant des titres, des noms d'acteurs ou d'actrices, des résumés de scènes célèbres. A titre d'illustrations, citons l'avis du scientifique Adrian

C'est une idée commune dans les romans, dit Adrian, qui trouve Meredith trop abstraite. Dans *Dune*, de Frank Herbert, ou d'autres. Et l'idée est reprise dans un film

---

<sup>68</sup>Tiphaine Samoyault, *L'Intertextualité. Mémoire de la littérature* (2001), Paris, Nathan Université, « 128 », 2005, p. 12.

<sup>69</sup>Intersémiotité est un concept qui explore le rapport entre les différents systèmes de signes (langage verbal, la musique, l'image, le poème et d'autres), c'est une forme de communication qui crée des liens et des interactions entre différents médias.

<sup>70</sup> Bernard Vouilloux, *De la peinture au texte*, Genève, Droz, 1989, p. 320.

<sup>71</sup> Michel Denis, *Les Images mentales*, Paris, PUF, 1979, p. 58.

comme *Interstellar*, de Nolan. Ou avec le vaisseau USS Enterprise dans les *Star Trek*.<sup>72</sup>

Adrian cite dans ce passage trois films, le premier a pour titre *Dune*, qui est une adaptation du roman « *Dune* » de Frank Herbert, le deuxième c'est *Interstellar*, un film d'aventure réalisé en 2014 par Christopher Nolan, et le troisième c'est *le vaisseau USS Enterprise* dans les *Star Trek*. Les scientifiques tentent d'expliquer l'énigme de la duplication du vol Paris New York. Pour ce, Adrian utilise comme référence des films qui traitent le même sujet que celui de l'intrigue de *l'Anomalie*. Cette référence incite le lecteur à évoquer ses propres souvenirs filmiques afin de parvenir à concevoir une image de cet événement mystérieux dans son esprit. C'était le cas du président des USA qui s'exprime après qu'il soit mis au courant de cette duplication : « — *Star Trek ! Je les ai vus, oui.* »<sup>73</sup>

Avec le tueur à gage Blake, qui fait partie des personnages principaux, l'impact du monde cinématographique se manifeste d'une manière qui démontre comment le cinéma peut apporter une influence négative sur le comportement d'une personne. En effet, Blake « *a vu tellement de films* »<sup>74</sup>, d'où il s'est inspiré pour inventer une nouvelle vie et de nouvelles identités dont il se sert pour dissimuler ses crimes. Afin que le lecteur puisse visualiser le portrait du personnage Blake dans son imaginaire, Le Tellier fait référence au film *Dragon Rouge* qui met en scène un tueur en série, qui inspire Blake à choisir son mode de vie

C'est cette nuit-là que Blake invente Blake. Pour William Blake, qu'il a lu après avoir vu *Dragon rouge*, le film avec Anthony Hopkins, et parce qu'il a aimé un poème : « Et je bondis dans ce monde dangereux : Impuissant, nu et criard / Comme un démon caché dans un nuage »<sup>75</sup>.

Comme nous l'avons souligné précédemment, le narrateur fait appel à des genres cinématographiques variés, comme le thriller, la science-fiction, la comédie romantique et le film d'espionnage. Avec chaque personnage, il emploie un style qui lui est propre. Il se sert du langage technique et aussi de la description des plans qui appartiennent au monde cinématographique et relèvent aussi du concept de l'intersémiotécité en régime littéraire. C'est ce qu'on peut voir dans ce passage de *l'Anomalie*

Dans la pénombre du petit matin, un homme au visage anguleux pousse en silence une porte de chambre, son regard fatigué fixe un lit qu'on devine à peine, une femme y dort. Le plan dure trois secondes, mais Lucie Bogaert ne l'aime pas. Trop lumineux, trop dispersé, trop statique. Le directeur de la photo devait sommeiller<sup>76</sup>

---

<sup>72</sup>H. Le Tellier., *op.cit.*, p. 122.

<sup>73</sup> H. Le Tellier., *op.cit.*, p. 122.

<sup>74</sup> *Ibid.*, p. 08.

<sup>75</sup> *Ibid.*, p. 07.

<sup>76</sup> *Ibid.*, p. 20.

Et aussi :

Elle note qu'aux effets spé ils devront jouer sur le gamma, le contraste, flouter un tableau trop présent en arrière-plan. Elle recadre légèrement autour du visage de Vincent Cassel, crée un léger zoom sur lui, ralentit le plan de quelques images pour lui donner un peu de rythme. Cela lui prend une minute. Voilà. C'est tellement mieux. C'est pour cette attention aux détails, cet instinct filmique, qu'elle est devenue la monteuse favorite de tant de réalisateurs<sup>77</sup>

Suite à cette analyse, nous constatons que la relation entretenue par la littérature et le cinéma est étroite, les référents cinématographiques peuvent ajouter une dimension visuelle à l'histoire racontée. La description minutieuse des scènes peut évoquer des images cinématographiques dans la mémoire et l'esprit du lecteur, créant ainsi une expérience immersive et unique. C'est ce qu'explique Fabien Gris

Ces notations abondent dans les récits contemporains. Ce procédé utilise la mémoire cinématographique du destinataire pour court-circuiter la description traditionnelle et substituer au classique « donner à voir » de ce discours un « vu » relativement stable et connu – un « donner à revoir ».<sup>78</sup>

Lors de l'interview avec les agents du F.B.I, Victor Miesel réagit avec une colère : « vous me faites marcher ! Vous vous croyez dans *Rencontres du troisième type* ? »<sup>79</sup>. Il compare cette série de questions à celles de ce film, il annonce : « j'ai vu vingt fois le film de Spielberg, [...] vous me posez les questions que François Truffaut pose à Richard Dreyfus, au mot près »<sup>80</sup>. Par ce passage, il est clair que Hervé Le Tellier s'est inspiré de ce film américain de science fiction pour construire son récit et rédiger des questionnaires qu'il a emprunté à cette réalisation cinématographique de Steven Spielberg.

L'intérêt culturel, historique et esthétique de *Rencontres du troisième type*, a contribué à la réussite et à la mondialisation de ce film qui devient culte et source d'inspiration pour les autres réalisateurs et écrivains. Son contenu a pour sujet une rencontre avec un objet volant non identifié (OVNI)<sup>81</sup>, qui fait rapport avec l'évolution du monde technique et l'existence d'un autre monde étranger au notre. Une rencontre tout à fait hors du commun, semblable au sujet de la rencontre de son double de *l'Anomalie*.

---

<sup>77</sup> H. Le Tellier., *op.cit.*, p. 20.

<sup>78</sup> FABIEN GRIS, *La référence cinématographique dans la littérature contemporaine française : la mémoire comme carrefour intersémiotique*, <https://www.fabula.org/colloques/document3937.php#ftn9>, Consulté le 02/11/2023

<sup>79</sup> H. Le Tellier., *op.cit.*, p. 117.

<sup>80</sup> *Ibid.*, p. 117.

<sup>81</sup> Rencontres du troisième type sur Wikipedia [https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Rencontres\\_du\\_troisi%C3%A8me\\_type](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Rencontres_du_troisi%C3%A8me_type) (consulté le 15/11/2023)

Hervé Le Tellier, donne le titre « *RENCONTRE DU DEUXIEME TYPE* »<sup>82</sup> à la première section du troisième chapitre intitulé « *La chanson du Néant* »<sup>83</sup>, afin de relater le déroulement de la première rencontre d'un des passagers(Blake) du Vol Paris New-York avec son double. Cette reprise par l'auteur est une manière pour introduire le lecteur à l'exploration de différentes rencontres inhabituelles qui se présentent dans *l'Anomalie*. Ces rencontres hors du commun rappellent les êtres extraterrestres. J.Allen Hynek établi un système des classifications des rencontres extraterrestres <sup>84</sup>dont cette rencontre du deuxième type fait partie. Quoiqu'elles défient la réalité et les explications conventionnelles, mais toute rencontre du deuxième type est unique.

Des présences artistiques sont également visibles dans l'Anomalie de Hervé Le Tellier. Cette œuvre réunit la prose et le vers, de différents poèmes sont inclus dans l'œuvre. Dans l'avant dernière section de l'œuvre intitulée « *TROIS LETTRES, DEUX MAILS, UNE CHANSON, ZERO ABSOLU* »<sup>85</sup>, l'auteur insère une chanson portant l'en-tête

GHOST'S SONG

Music & Lyrics :

Femi Taiwo Kaduna & Sam Kehinde Chukwueze

© RealSlim Entertainment, 2021 <sup>86</sup>

Cette chanson où Slimboy chante l'amour interdit qui est à l'origine de la mort de son amant Tom « Même l'amour est désormais hors d'atteinte »<sup>87</sup>. Il chante sa peine causée par les règles de conduite que sa société et les religions imposent, il sollicite la tolérance et l'acceptation à travers ses chants et son public

Pour couvrir le sang et les larmes

Je ne veux que de l'amour s'il vous plaît. <sup>88</sup>

Malgré l'évolution de la technologie et des moyens de communication, mais la correspondance par des lettres reste le moyen le plus authentique et le plus utilisé depuis l'antiquité. Cette pratique porte la nomination du roman épistolaire<sup>89</sup>. Hervé Le Tellier introduit ce genre littéraire dans l'avant dernière section de *l'Anomalie*, lorsque Joanna Woods décide de recommencer sa vie à zéro suite à sa rencontre avec son double elle laisse une enveloppe « *l'adresse sur*

---

<sup>82</sup> H. Le Tellier., *op.cit.*, p.162.

<sup>83</sup> *Ibid.*, p.161.

<sup>84</sup> Classification des observations d'ovni, sur Wikipedia

[https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Classification\\_des\\_observations\\_d%27ovni](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Classification_des_observations_d%27ovni) (consulté le 15/11/2023)

<sup>85</sup> H. Le Tellier., *op.cit.*, p. 233.

<sup>86</sup> *Ibid.*, p. 239.

<sup>87</sup> *Ibid.*, p. 241

<sup>88</sup> *Ibid.*, p. 241.

<sup>89</sup> Roman épistolaire sur Wikipedia [https://fr.wikipedia.org/wiki/Roman\\_%C3%A9pistolaire](https://fr.wikipedia.org/wiki/Roman_%C3%A9pistolaire) (consulté le 15/11/2023)

*l'enveloppe mentionne «Aby et Joanna Woods» [...] Lorsque Aby l'ouvre, ils y découvrent une feuille pliée en quatre et deux autres lettres cachetées »<sup>90</sup>. L'emploi de cette correspondance révèle à la fois une intimité entre Joanna et ses destinataires et son hésitation à leur annoncer son choix de manière verbale par crainte de revenir sur ses pas.*

Une œuvre littéraire est semblable à la mer qui est composée de différentes sources où s'entremêlent d'autres œuvres littéraires, artistiques et même cinématographiques. Nous avons mis en évidence la mutuelle influence entre les œuvres, par le biais de l'intertextualité et de toutes présences artistiques qui peut refléter la présence d'un auteur ou d'un artiste dans la création d'un autre. Dans cette partie, nous avons vu la présence d'autres artistes et comment cette présence peut influencer et aller au-delà du monde littéraire pour frôler le monde du cinéma et celui de l'art en général.

---

<sup>90</sup> H. Le Tellier., *op.cit.*, p. 233.

## *Chapitre III:*

### *Aliénation et fragmentation de l'individu.*

Multiplés concepts complexes tels que la liberté, l'identité, altérité, amour, mort, notion du temps, pouvoir, la morale ont joué un rôle significatif dans la compréhension de notre existence et l'interaction avec le monde qui nous entoure. L'aliénation et la fragmentation de l'individu sont deux autres concepts qui s'y ajoutent. Bien que distincts, ces deux notions partagent une relation solide, intime et profonde. Elles interagissent de manière complexe dans le paysage de la psychologie, de la sociologie et de la philosophie.

Dans ce chapitre, nous allons plonger au cœur de ces concepts pour les explorer à travers la réflexion postmoderne. Nous entamerons le travail par la définition de ces notions fondamentales ensuite les examiner à la lumière des théories et situations que l'auteur a mentionnées à travers l'analyse de certains personnages. Pour mieux appréhender ces concepts, nous nous appuyerons sur des théoriciens et penseurs renommés, mais également sur l'œuvre littéraire présentée.

En suivant cette démarche, nous espérons simplifier les complexités de l'identité et les implications profondes de l'aliénation et de la fragmentation dans un monde en constante évolution. Nous étudierons également les répercussions des phénomènes sur les relations entre ces personnages et le soi, leurs choix et leur perception du monde qui les entoure.

En psychologie, l'aliénation est un état de déconnexion, de dissociation et d'éloignement vis-à-vis de soi-même, des autres ou de sa société. Des contraintes sociales, économiques ou culturelles ainsi que le stress et tensions sont généralement à l'origine de cette confusion qui fait d'une personne un aliéné souvent étranger à ses actions, désirs, aspirations ou son identité entière. Selon Sigmund Freud l'aliénation de soi implique une désintégration de l'identité personnelle. L'individu peut se sentir divisé en parties contradictoires, avoir une faible estime de soi ou éprouver un conflit intérieur mais elle trouve souvent sa source dans le conflit entre le moi conscient et les forces inconscientes.

D'autres psychanalystes ont traité ce problème, tel que Erich Fromm ; qui considère l'aliénation comme étant le résultat d'une rupture profonde entre l'individu et sa véritable nature humaine. Erich définit que « *le plus grand malentendu au sujet de l'aliénation est de croire qu'elle signifie principalement un éloignement physique, spatial, des autres. L'aliénation signifie essentiellement un éloignement de soi-même.* »<sup>91</sup>

---

<sup>91</sup>Erich Fromm, *L'Art d'aimer* 1956, traduit de l'allemand par Jean-Louis Laroche, Françoise Tcheng, éd Desclée de Brouwer, 1995

L'évolution hâtive de la science et de la société contemporaine expose l'homme à des contenus mentaux perturbateurs qui contribuent à la création des conflits internes et l'entraîne à la remise en question de son existence, ce qui peut engendrer une identité morcelée et fragmentée. La fragmentation de l'individu est la rupture ou la division de l'unité de l'individu, qui peut se produire sur les plans psychologique, social, identitaire ou existentiel. Cette désintégration peut résulter de traumatismes, de conflits internes ou de pressions sociales. David Bohm dit que

Cette fragmentation se manifeste par les oppositions qui dressent nation contre nation, race contre race, religion contre religion, groupe contre groupe et homme contre homme. L'individu lui-même n'y échappe pas, partagé qu'il est entre des allégeances, des buts, des désirs, etc., différents et inconciliables <sup>92</sup>

## **1. Personnages et aliénation**

La constante expansion des techniques représente une invasion continue qui réduit progressivement l'espace vital des êtres humains, les laissant de plus en plus déconnectés de leur propre environnement, comme s'ils étaient des étrangers dans leur propre monde. Cette étrangeté que ressentent les humains se définit comme une « aliénation ». La première utilisation positive de ce terme fut par le français Jean Jacques Rousseau, qui l'a employé pour décrire l'état de l'individu dans l'état civil où il est question de propriété privée, c'est-à-dire céder ses droits à la communauté et ses règlements imposés.

Jean François Lyotard remet en question l'idée que l'aliénation soit propre à la théorie Marxienne, il soutient que l'aliénation ait évolué avec la société contemporaine, devenant un phénomène plus complexe et omniprésent et qu'elle se manifeste dans différents aspects de la vie.

Elle peut être, selon les psychanalystes, conçue dans un propos différent qui détient sa racine des difficultés et traumatismes vécus durant la phase d'enfance ainsi qu'à l'âge mûr et le cumul d'un ensemble de facteurs et événements, sont à l'origine l'élément essentiel à la constitution équivoque de la personnalité et de l'identité d'un être humain et qui risque d'avoir des conséquences négatives à l'âge d'adulte.

*L'Anomalie* explore la fragmentation de l'individu sous différentes formes, allant de la dissociation de l'identité à la désorientation existentielle. Après la série d'événements qui vont

---

<sup>92</sup>David Bohm, *La Fragmentation dans la science et la société*, UNESDOC Bibliothèque numérique, 1970, p. 174. [https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000003864\\_fre](https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000003864_fre), (consulté le 20/09/2023)

à l'encontre de la normalité, les passagers du vol du 10mars 2021 (nommés Mars par le F.B.I) ainsi que ceux apparus suite à l'atterrissage du même avion le 21 juin 2021 (nommés Juin par le F.B.I) se trouvent dans l'obligation de faire face à l'existence de deux versions d'eux-mêmes.

Dans la confrontation avec leurs doubles, Le Tellier offre par cet événement une occasion aux personnages où ils tentent de recoller les morceaux de leur identité fragmentée ; mais ils avaient des réactions qui se différencient l'un de l'autre. Certains Mars vont affronter leurs Juin, d'autres vont collaborer, d'autres ne connaîtront pas leurs doubles. Mais tous étaient curieux de découvrir une explication et une solution pour cette situation désireuse et étrange. Les échanges entre les personnages ont voué à définir les points communs avec leurs doubles. Tout. Y compris leurs souvenirs. Les souvenirs qui ont fait que Blake, le personnage principal tue son double afin de ne pas dévoiler sa vie secrète et sombre. Leur première rencontre était inattendue, Blake Juin prit son double en otage et lui dis

- Je ne vais pas faire de discours. Tu ne comprends pas ce qui se passe, et moi non plus. C'est sans importance. Je suis toi, tu es moi. Ca fait beaucoup. On ne peut pas être deux. Tu le comprends bien [...] Je ne sais pas qui tu es, mais tu as sûrement les mêmes souvenirs que moi.<sup>93</sup>

A ses 11 ans, Blake avait assisté à un accident où sa mère percuta un colley. Devant cet animal agonisant, il se force de faire preuve d'insouciance et de courage. Des caractéristiques d'un homme modèle. D'après Michel Foucault les sociétés modernes ont créé des normes et des modèles de comportement pour les individus invitant l'homme à s'y conformer et ce qui peut influencer son comportement et son identité. Blake a dû refouler son dégoût face à l'accident. *Ce refoulement* est un acte qui a un impact majeur sur la formation d'une personnalité.

Selon la théorie psychanalytique de Freud, la découverte de l'inconscient s'inaugure à cause du refoulement. En effet,

C'est ce dernier qui a un impact très puissant sur la personnalité et qui peut potentiellement conduire à une détresse psychologique, qui peut affecter le comportement même si nous ne sommes peut-être pas conscients de ce qui s'y trouve.<sup>94</sup>

La curiosité de Blake fût éveillée. Il apprît avec le temps à se servir minutieusement des armes avant de décider de devenir un tueur à gage. L'accident, le meurtre, la mort, un persistant souvenir atroce qui marque son enfance et qui apparaît dans son comportement d'adulte. Blake

---

<sup>93</sup> H. Le Tellier., *op.cit.*, p. 162

<sup>94</sup>Refoulement : qu'est-ce que la théorie du refoulement Passeport Santé <https://www.passeportsante.net/fr/psychologie/Fiche.aspx?doc=refoulement-theorie-refoulement> (consulté le 23/09/2023)

« ne prend aucun plaisir à tuer »<sup>95</sup> mais le désir de rassasier sa curiosité était sa motivation pour répandre la mort au sein de sa société. Le progrès de la science ainsi que la manipulation de la technologie lui ont offert l'opportunité de dissimuler sa vraie identité et préserver l'anonymat, Blake s'invente des identités régulières et se métamorphose. Les dirigeants de sites web affirment que « toutes les crises de façon générale, ont un impact sur la fraude, puisque deux éléments principaux sont réunis : le besoin [...], mais aussi l'opportunité de le faire »<sup>96</sup>. Cette pratique qui n'a pour finalité que la destruction de sa propre identité, son humanisme, le dépouillement de tout sens de sociabilité.

L'homme est désormais identifié par un profil différent de ce qu'il est à sa nature, il perd le contrôle de sa vie en perdant son identité et sa culture avec. D'après Durkheim, l'humain est construit de sa nature et de l'influence sociale, dans le cas de ce personnage, perd sa nature et se met à la disposition du besoin de l'autre, il abandonne les règles et l'éthique par lesquelles une société civilisée doit être fondée. Durkheim atteste

..qu'en chacun de nous, peut-on dire, il existe deux êtres qui, pour être inséparables autrement que par abstraction, ne laissent pas d'être distincts. L'un est fait de tous les états mentaux qui ne se rapportent qu'à nous-mêmes et àux [sic] événements de notre vie personnelle c'est ce qu'on pourrait appeler l'être individuel. L'autre est un système d'idées, de sentiments et d'habitudes, qui expriment en nous, non pas notre personnalité, mais le groupe ou les groupes différents dont nous faisons partie.<sup>97</sup>

Une autre forme d'aliénation est visible dans la réaction de David Markle, le commandant de bord du Boeing 007, qui a su maintenir une réaction héroïque. Il parvient à surmonter le déchaînement d'éléments naturels qu'il a rencontré, et sort victorieux de cette épreuve. Sa vie personnelle est effacée à cet instant, sa vie professionnelle prend le contrôle de ses reflexes.

Markle ne songe pas à ses gosses, pas à sa femme, pas encore, peut-être même que les pilotes meurent toujours sans avoir eu le temps de défilier leur vie, et Markle ne pensa pas du tout à ces passagers, là, il essaie de sauver ce gros Boeing.<sup>98</sup>

Markle s'est emporté intérieurement, commence à douter de l'issue de la situation et envisage le pire : «on ne va tout de même pas se laisser casser en deux comme un modèle réduit»<sup>99</sup>. Karl Marx positionne la réaction du personnage de Markle dans le cadre d'une aliénation au travail où le personnage est obsédé et soumis à son travail et qu'il craint la perte matérielle mise en

---

<sup>95</sup> H. Le Tellier., *op.cit.*, p. 06.

<sup>96</sup> *La fraude à l'identité*, un fléau croissant en période de crise, Gimena Diaz (ancienne dirigeante de PayPal France), par Julie Polizzi pour 20 Minutes, 05/02/2021 <https://www.20minutes.fr/economie/2966403-20210201-fraude-a-l-identite-un-fleau-croissant-en-période-de-crise> (consulté le 25/09/2023)

<sup>97</sup>Durkheim Émile, *Éducation et sociologie*, , introd. de Paul Fauconnet, éd Gallica 1922, [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/9/91/Durkheim%C3%89ducation\\_et\\_sociologie.pdf](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/9/91/Durkheim%C3%89ducation_et_sociologie.pdf) (consulté le 30/09/2023)

<sup>98</sup> H. Le Tellier., *op.cit.*, p.. 36.

<sup>99</sup>*Ibid.*, p. 36.

priorité, plus que tout et est prêt à sacrifier sa vie pour son travail et que « *sa subsistance est donc littéralement subordonnée à, ou conditionnée par, l'acquisition du numéraire qu'il obtient en échange de sa propre soumission momentanée à un tiers* »<sup>100</sup>.

Il s'avère que le travail de pilote repose fortement sur la technologie et les instruments de vol. Cette dépendance à la technologie peut parfois créer un sentiment de distance par rapport à des compétences plus naturelles ou intuitives, de plus, ils passent leur vie en altitude loin de la vie quotidienne au sol. Cette déconnexion physique de la réalité terrestre peut accentuer le sentiment d'éloignement par rapport aux expériences et aux préoccupations quotidiennes et réduit tout attachement et intérêt à soi.

Jean Baudrillard éclaire une autre facette d'aliénation -la culture de consommation- et juge que cette dernière constitue un changement profond dans la nature humaine. Les interactions entre les individus sont transformées, et les personnes semblent être plus en relation avec des biens matériels qu'avec leurs semblables.

Alfred Binet et Théodore Simon définissent que : « *dans la psychologie, un aliéné est un individu qui offre deux caractères principaux: d'abord c'est un malade, et en outre, il présente des troubles mentaux* »<sup>101</sup>. Ils considèrent que l'aliénation peut être à l'origine d'un trouble dissociatif où se manifeste « *une violence sans motifs ; une destruction sans but ; ou un acte nuisible commis par imitation* »<sup>102</sup>. Cette déclaration s'applique pour le personnage Blake qui mène une double vie ; dans l'une il dirige une entreprise et dans l'autre il vit sous diverses identités pour accomplir ses missions de tueur à gages « *l'étanchéité entre ses deux identités est totale* »<sup>103</sup>.

Dans son œuvre « *Au-delà du principe de plaisir* », Freud explore la façon dont la pulsion de la mort peut se manifester à travers des comportements autodestructeurs, des rêves récurrents de danger, et même la répétition de traumatismes. Cette pulsion peut influencer la formation des névroses et d'autres troubles mentaux comme le démontre Victor Miesel auteur de « *L'Anomalie* ». Un célibataire de 45ans qui connaît une vie faite d'échec en échec. En plus des traumatismes de son enfance difficile suite à la perte de ses parents et le manque d'estime en

---

<sup>100</sup>J. Allouche Bruno Tinel. Karl Marx, *L'organisation et l'exploitation du travail*. Encyclopédie des ressources humaines (2ème édition), Vuibert, 2006, pages1557-1564, [halshs-00266214](https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00266214).

<sup>96</sup>Alfred Binet et Théodore Simon, Définition de l'aliénation *L'année psychologique* vol. 17, 1910, p. 302. [www.persee.fr/doc/psy\\_0003-5033\\_1910\\_num\\_17\\_1\\_7281](http://www.persee.fr/doc/psy_0003-5033_1910_num_17_1_7281) (consulté le 02/10/2023)

<sup>102</sup> *Ibid.*, p. 318.

<sup>103</sup> H. Le Tellier., *op.cit.*, p. 13.

soi, il se juge inutile puisque « *jamais ses ventes n'ont dépassé les quelques milliers d'exemplaires, il s'est persuadé que rien n'est moins tragique, qu'une désillusion est le contraire d'un échec* »<sup>104</sup>. C'est là qu'un trouble mental se produit et s'introduit chez Victor sous forme d'anxiété et de dépression. La turbulence du vol où il a failli frôler la mort a fait accroître le stress de Victor. Ces deux facteurs ont déclenché son envie d'autodestruction et du suicide

Le phénomène de l'aliénation à la famille est persistant dans l'œuvre de Hervé Le Tellier. Salvador Minuchin résulte qu'«*une famille ne peut remplir correctement ses fonctions que si sa structure n'est pas perturbée*»<sup>105</sup>. Le cas du personnage Sophia Kleffman, victime de violence au sein de sa famille et souffrante en silence de l'abus de son père. Témoin au meurtre de son ami lors d'une guerre en Afghanistan, il est confronté à des souvenirs traumatisants et de douleur post-traumatique qui ont un impact sur son bien-être mental. Le père veut à tout prix faire subir à sa famille la brutalité que la vie lui a imposée, il menace que : « *il va bien falloir qu'un jour qu'ils apprennent dans quel monde ils vivent* »<sup>106</sup>. La maman impuissante face à son époux éprouve une relation d'étrangeté à soi à cause de l'auto-perception féminine sous le regard masculin et ne parvient pas à se reconnaître pleinement en tant qu'individu<sup>107</sup>. D'où naît une absence d'amour et de tendresse qui offre aux enfants une formation et une croissance instables.

L'aliénation causée par l'instabilité émotionnelle est de nos jours, à l'origine de la formation des générations de plus en plus inconscientes et insouciantes. Les enfants victimes d'aliénations parentales courent de graves dangers, alerte le Docteur Olivier Badelon, chirurgien orthopédiste pédiatre. Il ajoute que

Il est important de noter que, contrairement aux cas d'aliénation parentale, un enfant abusé tient malgré tout à son abuseur s'il s'agit de son parent. Les enfants sont prêts à se taire pour ne pas perdre ce lien. Ce n'est pas du tout le cas dans l'aliénation parentale. Pour ces enfants, l'absence de contact est un soulagement.<sup>108</sup>

Le phénomène du dédoublement était une occasion pour que Sophia Kleffman brise le silence et parle à la psychiatre et dénonce le comportement de son père abuseur. La femme du FBI explique à la maman de Sophia : « *la pédopsychiatre a laissé votre fille parler, [...] La*

---

<sup>104</sup> H. Le Tellier., *op.cit.*, p. 14.

<sup>105</sup> Minuchin Salvador, *Les grands courants/grandes écoles de la thérapie familiale*, Extrait de Espace d'échanges du site IDRES sur la systémique <http://www.systemique.be/spip> (consulté le 05/10/2023)

<sup>106</sup> H. Le Tellier., *op.cit.*, p. 43.

<sup>107</sup> Sujet (*Entfremdung*) traité par Simone-de-Beauvoir dans [1949], 1986

<sup>108</sup> Amy J.L. Baker & Paul R.Fine, *Comprendre l'aliénation parentale, Surviving Parental Alienation: Journey of Hope and Healing*, éd Rowman & Littlefield, 2014 <https://alienationparentale.ca/fr/comprendre/> (consulté le 07/10/2023)

*confiance s'est installée et Sophia a expliqué chaque dessin, parlé du secret.* »<sup>109</sup>. La rencontre de Sophia avec son double l'a encouragée à briser le silence.

Alice Miller est l'une des psychanalystes ayant mis en avant l'importance de la prise de parole pour traiter et guérir des traumatismes émotionnels. La femme du FBI rassure à nouveau la maman de Sophia sur l'effet de la parole : «  *votre fille n'est pas détruite, elle a pu en parler. C'est important, la parole, c'est très important. Les cognitivistes lui ont très longuement parlé [...]. Ils sont rassurants sur les conséquences à court terme du traumatisme qu'a subi Sophia* »<sup>110</sup>.

Le pouvoir de la parole est de grande importance puisqu'elle permet d'exprimer les pensées et désirs refoulés ainsi que les traumatismes passés. La parole offre une voie vers la compréhension de soi et détient le pouvoir pour structurer l'expérience subjective et la relation avec le monde. Jacques Lacan souligne également le potentiel qu'offre la parole pour nous libérer de notre aliénation en nous permettant de questionner et déconstruire les normes et significations imposées.

Les personnages, bien que menant des vies différentes et à une apparence normale, se trouvent en proie face aux changements rapides et bouleversants de la science et la technologie dans la société contemporaine. En raison de l'effervescence de la vie moderne l'homme s'y trouve face à un sentiment d'aliénation, il perd le sens et éprouve un isolement social. Nous considérons l'apparition des doubles des personnages comme une métaphore de l'aliénation et de la fragmentation de leur identité. La confrontation est là, une sorte de réflexion sur la complexité de former et comprendre la véritable identité d'un individu dans une société moderne en constante évolution.

Hervé Le Tellier dans son œuvre joue avec les vies et les destins des personnages en les exposant à l'hypothèse de duplication. Cette hypothèse peut devenir réalité grâce à l'heurte avec la croissance technique puisque «  *toute technologie suffisamment avancée est indiscernable de la magie* »<sup>111</sup>. Le roman à ce stade devient pluriel, vertigineux et troublant, il met en évidence l'apport de l'évolution du monde à la probabilité de l'existence d'un monde parallèle et présume que «  *toute réalité est une construction, et même une reconstruction* »<sup>112</sup>. C'est-à-dire «  *le*

---

<sup>109</sup> H. Le Tellier., *op.cit.*, p. 242.

<sup>110</sup> *Ibid.*, p. 242.

<sup>111</sup> *Ibid.*, p. 121.

<sup>112</sup> *Ibid.*, p. 123.

*monde n'a jamais qu'une origine relative. C'est un cycle sans fin où l'univers fluctue entre des états de création* »<sup>113</sup>.

La réalité est en constante évolution où ébranle le sens de la réalité des personnages à plusieurs reprises, créant un schéma cyclique d'aliénation. *L'Anomalie* perturbe la réalité telle que les personnages la connaissent. Cela crée une désorientation et une incertitude profondes où l'on a du mal à distinguer ce qui est réel de ce qui ne l'est pas, ce qui nous éloigne de la réalité familière et nous rapproche de l'hallucination.

Les protagonistes se trouvent en décalage avec leur propre existence et cherchent désespérément à donner un sens à ce monde perturbé. L'aliénation est ainsi un thème central, révélant comment des circonstances hors du commun peuvent altérer la psychologie et les interactions humaines. En outre, le livre explore ces idées à travers le prisme de la modernité, des avancées technologiques et de l'instabilité de la réalité. Il s'inscrit dans une tradition culturelle et littéraire plus vastes, remettant en question les concepts d'aliénation et d'identité qui sont transfusionnelles.

En somme, *L'Anomalie* nous incite à méditer sur la complexité de l'expérience humaine, les évolutions des notions de réalité et d'identité, et les conséquences profondes de l'aliénation dans un monde en constante mutation. Le roman illustre de manière magistrale comment des événements extraordinaires peuvent éclairer la nature complexe de l'existence humaine.

## **2. Vers une identité plurielle ou rhizome**

L'identité est un sujet étudié depuis plusieurs siècles mais a pris une importance particulière au 20<sup>e</sup> siècle. Elle joue un rôle crucial dans la construction de la diversité culturelle et sociale. Elle génère le sentiment d'appartenance chez les individus, comme elle peut être la source de conflits. Afin de construire une société harmonieuse, il est primordial d'accepter la diversité d'identités qui la composent afin de créer un environnement inclusif.

### **2.1. L'identité**

L'identité est une composition complexe de multiples facteurs tels que la culture, le genre, l'âge, l'éducation, l'appartenance ethnique, la religion, et les expériences personnelles qui contribuent à façonner la perception qui distingue une personne des autres. Amine Maalouf déduit qu'elle « *n'est pas donnée une fois pour toutes, elle se construit et se transforme tout au long de l'existence* »<sup>114</sup>. Il déclare :

---

<sup>113</sup> H. Le Tellier., *op.cit.*, p. 140.

<sup>114</sup> Amin Maalouf, *Les identités meurtrières*, Paris, éd Grasset, 1998, p. 34.

L'identité ne se compartimente pas, elle ne se repartit ni par moitiés, ni par tiers, ni par plages cloisonnées, je n'ai pas plusieurs identités, j'en ai une seule, faite de tous les éléments qui l'ont façonnée, selon un "dosage" particulier qui n'est jamais le même d'une personne à l'autre.<sup>115</sup>

La question de l'identité est pressante dans les sociétés dites multiculturelles. Dans « *l'Anomalie* », nous reconnaissons à travers les personnages la diversité des aspects qui composent une identité et qui la définissent comme étant une entité statique et uniforme. Cette approche considère que les individus peuvent avoir une identité composée de plusieurs identités, parfois en conflit les unes avec les autres, et que leur identité est sujette à des changements au fil du temps notamment lorsqu'ils sont exposés à des phénomènes intrigants.

Jamy Pudlowski, officier senior du Special Operation Command de l'US Army déclare : « *nous avons interpellé un individu qui se révèle indiscernable de l'autre [...]. Ils possèdent tous deux la même personnalité et les mêmes souvenirs, au point d'être persuadés l'un comme l'autre d'être l'original* »<sup>116</sup>. La prise de conscience de l'existence de leurs doubles, a enchainé une série de questionnements chez les personnages sur leur vrai être.

Les analyses et études menées par l'ensemble d'astrophysiciens, scientifiques et religieux ont avancé la probabilité que les doubles soient une élaboration des programmes simulant.

Cette hypothèse met en doute Meredith, une mathématicienne topologue, qui doute de sa nature humaine et pose différentes questions remettant en cause son existence et ses choix. Elle se demande : « *si un programme désire, aime et souffre, quels sont les algorithmes de l'amour, de la souffrance et du désir ? Est-ce que je suis programmée pour me mettre en colère en découvrant que je suis programme ?* »<sup>117</sup>. En éprouvant cette intrigue, on se trouve face à une série de questions existentielles à laquelle la plupart des personnages présentés dans l'œuvre ne peuvent échapper. L'homme va à la quête de son appartenance et au sens de la vie « *mais c'est en soi et en soi seul que chacun trouvera des réponses* »<sup>118</sup>.

La coexistence de deux personnes identiques remet en question la singularité de l'identité personnelle du personnage André Vannier, un grand architecte âgé en relation avec Lucie. André est « *saisi ...envoûté et effaré, il regarde cet autre André* »<sup>119</sup>, il contemple son double et le double de Lucie avec laquelle il vient de rompre. Il se rend compte qu'il n'a pas la même

---

<sup>115</sup> A. Malouf, *op.cit.*, p. 10.

<sup>116</sup> H. Le Tellier., *op.cit.*, p. 136-137.

<sup>117</sup> *Ibid.*, p. 146.

<sup>118</sup> *Ibid.*, p. 168.

<sup>119</sup> *Ibid.*, p. 170.

image de soi qu'il avait mais qu'il est devenu un vieil homme usé. Attristé de la prise de conscience de sa vérité, il contemple ce reflet qui lui a été imposée et « *ne pense à rien qu'à Lucie et cet autre lui, et surtout pas aux questions pratiques* »<sup>120</sup> et réalise comment l'existence de son double affecte sa perception de lui-même et de sa relation. Malgré la rencontre avec son double était troublante à la première vue, André March a su avoir une bonne entente avec son double en qui il voit une extension de soi. Cela lui a finalement permis de s'accepter tel qu'il est et d'accepter l'existence de son double. André March fait preuve de sympathie avec André June.

Lorsque Slimboy, un nigérien homosexuel rencontre son double l'étrangeté ne l'inquiète pas. La société dans laquelle ce personnage a grandi stigmatise l'homosexualité et agit comme un miroir qui le pousse à cacher sa vérité, la pression émise l'a obligé à se conformer aux normes culturelles même en étant loin de cette société. La tentative de cacher son orientation sexuelle a obligé ce personnage à s'engager dans un mariage de convenance pour maintenir une apparence publique acceptable. Cette attitude lui vaut de perdre les repères de ce qu'il est réellement et ce n'est qu'en rencontrant son double qu'il trouve la personne qui valide et renforce son estime de soi et son identité. Dans cette rencontre, Slimboy March voit chez son double les facettes de son identité qu'il tentait sans cesse de cacher et que tous deux reflètent une image idéalisée de soi-même. Il se rend aussitôt compte de l'importance de son authenticité et renforce sa confiance en soi. Le Tellier se réfère ici à quand Freud parle « *du double narcissique et du miroir interne* »<sup>121</sup>. Slimboy a décidément fait le choix de présenter son double comme un frère jumeau que sa mère a abandonné et qu'il a fini par retrouver.

Le choix de Hervé Le Tellier de ce personnage homosexuel est une façon pour lui de démontrer comment les normes et attentes d'une société influencent sur la formation d'une identité et sur la restriction de la liberté du choix, et de quelle manière la coexistence de multiples identités et propagation d'autres cultures dans une société contemporaine vient abolir les normes traditionnelles et permettent aux individus d'égosiller et revendiquer leur liberté.

Il est à considérer que pour qu'une identité se révèle et s'analyse, elle a besoin de moment de crise. En réponse aux circonstances extraordinaires et aux aléas de l'histoire imprévus dans « *l'Anomalie* », le caractère mutant et vacillant de l'identité est mis à l'évidence. Rollo May<sup>122</sup>,

---

<sup>120</sup> H. Le Tellier., *op.cit.*, p. 171.

<sup>121</sup> *Ibid.*, p. 182.

<sup>122</sup> Thérapeute existentiel auteur de *L'existence : une nouvelle dimension dans la psychiatrie et la psychologie*, New York, éd Basics Books, 1958 et de *L'homme en quête de lui-même*, New York, éd W.W.Norton & Company, 2009

affirme qu'une profonde crise est une source pour l'apparition du questionnement existentiel et des illusions concernant l'essence de la vie d'un homme ainsi qu'une perte de repères. L'insatisfaction, la frustration ainsi que l'incompréhension d'une situation engendrent un besoin de comprendre le fonctionnement de l'existence et nous invitent à entamer un voyage au plus profond de soi, à ouvrir les yeux sur la réalité au lieu de la subir. Parfois sans même rencontrer de singularité des questionnements « *surviennent lorsque les modèles traditionnels qui nous servaient de référence ne fonctionnent plus, ou lorsqu'on manque de modèle* »<sup>123</sup> et mettent en doute la véritable vision de soi.

## **2.2. Une identité plurielle ou rhizome :**

Une identité plurielle fait référence à une conception de l'identité qui reconnaît plusieurs racines et embrasse la diversité des aspects qui la composent. Félix Guattari souligne qu'il est important de reconnaître et d'accepter la multiplicité des identités<sup>124</sup> car elle permet d'embrasser notre complexité et diversité en tant qu'êtres humains et cela favorise la compréhension de soi et contribue à la construction d'une société plus inclusive et harmonieuse. Il a travaillé en étroite collaboration avec Gilles Deleuze à développer des théories qui remettent en question les normes et structures sociales. Les deux cherchent à libérer les individus des contraintes et catégories préétablies. Ils définissent que : « *l'expérimentation sur soi-même, est notre seule identité, notre chance unique pour toutes les combinaisons qui nous habitent* »<sup>125</sup>. Cette réflexion remet en question l'idée qu'une identité soit constante et affirme qu'elle évolue à mesure que nous vivons des expériences, que nous apprenons, que nous interagissons avec l'autre et que nous évoluons en tant qu'humains. Deleuze atteste par cela que l'identité est fluide, diverse et façonnée par nos expériences et nos choix.

Guattari et Deleuze ont introduit une nouvelle pensée de l'identité nommée 'le rhizome'. Inspirée par le rhizome ; une structure végétale complexe et ramifiée, l'identité rhizome est multiple et enchevêtrée, elle s'oppose à la vision linéaire et à la structure arborescente traditionnelle et hiérarchique. Pour eux, « *le rhizome n'a pas de commencement ni de fin, mais toujours un milieu, par lequel il pousse et déborde* »<sup>126</sup>. Ces théoriciens considèrent l'identité comme une multitude d'apparences et qui se développe sans point de départ ni point final clairs et qui est influencée et interconnectée au sein de réseaux sociaux et culturels. Ils remettent en question l'idée d'une identité individuelle autonome, soulignant l'importance de la relation entre

---

<sup>123</sup> Marie-Noëlle Salathé-Granès, *L'approche existentielle en psychothérapie*, Dans *Gestalt* 2015/2 (N°47) p.149 à 163 <https://www.cairn.info/revue-gestalt-2015-2-page-149.html> (consulté le 27/10/2023)

<sup>124</sup> Sujet abordé dans son ouvrage "Lignes de fuite. Pour un autre monde de possibles"

<sup>125</sup> Gilles Deleuze, *Dialogues*, éd Flammarion, 1992, p. 18.

<sup>126</sup> Gilles Deleuze et Félix Guattari, *Mille Plateaux*, Paris, éd De Minuit, 1980. p. 31.

l'individu et le collectif dans la formation de l'identité. Ils rajoutent que le « *rhizome peut être rompu, brisé en un endroit quelconque, il reprend suivant telle ou telle de ses lignes et suivant d'autres lignes* »<sup>127</sup>. Le personnage André Vannier réincarne ce rhizome. Après la déception amoureuse et le choc existentiel, André a rompu avec soi et ses priorités de ce personnage ont évoluées avec le temps. Il déclare à son double : « *Je ne suis pas ton ennemi, ni ton rival, même pas un allié* »<sup>128</sup>. Pour se protéger, André March a préféré un éloignement de sa nature sensible afin d'épargner le risque de se heurter à nouveau au sentiment d'abandon et de déception.

La hiérarchie des éléments constituant une identité n'est que circonstancielle et provisoire, chaque modification de celle-ci entraîne le changement de comportement. Maalouf exprime cette observation en ces termes : « *s'il existe, à tout moment, parmi les éléments qui constituent l'identité de chacun, une certaine hiérarchie, celle-ci n'est pas immuable, elle change avec le temps et modifie en profondeur les comportements* »<sup>129</sup>.

La vision d'une identité en constante évolution est commune dans l'ère postmoderne et les individus n'ont plus le sentiment d'avoir une identité claire et unique mais qu'ils ont une multiplicité d'identités qui se chevauchent et qui sont contradictoires puisqu'elles n'ont plus de noyau. De plus, la diffusion des cultures a contribué à son homogénéisation et a permis aux hommes de s'identifier à d'autres en laissant à sa disposition la capacité de construire plusieurs identités à la fois, combinant à la fois le régional et l'universel. Cette multiplicité de sources desquelles un homme contemporain détient sa racine le laisse souvent en perplexité et génère en lui un sentiment d'incertitude et d'anxiété.

Pour Edouard Glissant « *les identités fixes deviennent préjudiciables à la sensibilité de l'homme contemporain* »<sup>130</sup>. Il admet que l'entremêlement de civilisation dans un monde à bouleversement perpétuel réduit la stabilité de pensées en échec laissant place à un espace de désharmonie à culture inextricable et ouverte qui prônent les sociétés postmodernes.

« *L'Anomalie* » est une œuvre qui transcende les catégories temporelles et qui reflète une sensibilité contemporaine complexe, elle incorpore des éléments narratifs non-linéaire. Le roman interroge la frontière entre la réalité et la fiction, ce qui est une préoccupation postmoderne majeure. Les personnages se retrouvent confrontés à des circonstances inattendues

---

<sup>127</sup> Gilles Deleuze et Félix Guattari, *Mille Plateaux*, Paris, éd De Minuit, 1980. p. 05.

<sup>128</sup> H. Le Tellier., *op.cit.*, p. 238.

<sup>129</sup> Amine Maalouf, *Les identités meurtrières*, Paris, éd Grasset, 1998, p. 20.

<sup>130</sup> Pour l'écrivain Edouard Glissant, la créolisation du monde est irréversible. Entretien accordé au « Monde2 »2005. Propos recueillis par Frédéric Joignot, le 03/02/2011 modifié le 23/03/2021 [https://www.lemonde.fr/disparitions/article/2011/02/03/pour-l-ecrivain-edouard-glissant-la-creolisation-du-monde-etait-irreversible\\_1474923\\_3382.html](https://www.lemonde.fr/disparitions/article/2011/02/03/pour-l-ecrivain-edouard-glissant-la-creolisation-du-monde-etait-irreversible_1474923_3382.html) (consulté le 28/10/2023)

en raison de l'anomalie, ils se croisent et se recroisent, créant des liens et des identités multiples, puisque les doubles des passagers se trouvent dans des situations et des lieux imprévus, ils interagissent avec les autres passagers de manière transversale, ce qui peut les aider à construire une identité et à donner un sens à leur propre vie. Ces interactions créent une toile complexe de connexions entre les personnages ce qui entraîne des changements dans leurs choix, leurs actions et leurs conceptions d'eux-mêmes. Dans cette anomalie, la présence d'un double identique qui est considéré comme une version valide de l'individu de chaque personnage, contredit les normes traditionnelles qui établissent une identité principale et dominante et propose une vision de l'identité comme étant multiple et relationnelle.

De ce fait, la conception de soi en tant qu'être unique est effacée et une absence d'inscription dans la conscience s'impose à cause la quantité écrasante des questionnements sur l'existence où l'individu cherche à se réinventer un tissu d'être. Autrement dit « *le maintien de l'identité ne coule plus de source, il est l'objet d'une lutte intérieure [...] chacun de nous est fait de bien plus que d'imprévisible que de probable* »<sup>131</sup>. Nous le constatons chez le personnage Joanna Woods, une avocate a résolu de recommencer sa vie loin de son double et de se procurer une nouvelle identité. Elle leur écrit : « *je ne sais pas où je vais. Mais je sais que loin de toi, loin de vous, il me reste une chance de retrouver la personne que je suis, que je veux être* »<sup>132</sup>. Joanna renonce à sa vie d'avant et tente de s'adapter à la nouvelle situation qu'elle a rencontrée. Cette démarche affirme qu'une personne n'est pas liée d'une façon rigide à une identité unique, mais qu'elle a la capacité de se réinventer, d'explorer de nouvelles facettes de sa personnalité et de créer une identité différente de ce qu'elle était auparavant.

Jacques Lacan propose une théorie «le stade du miroir », qui est considérée comme une étape première où un enfant se reconnaît travers son reflet dans le miroir. Elle est d'une grande importance dans le développement de l'image de soi, excepté qu'elle est souvent une image idéalisée et dissemblable à la réalité, ce qui peut générer un sentiment d'insécurité.

Hubert Auque suppose que « *cette inscription d'insécurité qui prend là racine risque d'éclorre chez l'adulte sous forme d'hallucinations ; en littérature elle a donné le thème du double* »<sup>133</sup>. Ce thème du double en littérature se réfère à la présentation d'un personnage ou une réplique d'un personnage. Le double littéraire est souvent utilisé dans les tensions dramatiques ou pour

---

<sup>131</sup> David Le Breton, *Disparaître de soi*, Paris, éd Métailié, 2015, p. 190-192.

<sup>132</sup> H. Le Tellier., *op.cit.*, p. 236.

<sup>133</sup> Hubert Auque, *Mutations identitaires*, éd Autres temps, 1993, p. 88. <https://www.persee.fr/doc/chris0753-27761993nm3911612> (consulté en pdf le 28/10/2023)

parler de la complexité de la condition humaine. Ce double peut prendre différentes formes et peut représenter une création surnaturelle ou fantastique. Lacan déclare que « *le double pose la question de la conscience de soi, [...] des limites physiques de l'individu et de la prise en compte d'un schéma corporel stable* »<sup>134</sup>. Ici il aborde les préoccupations profondes telles que l'identité, la dualité la conception de soi. Les limites physiques de l'individu sont également explorées, car le double peut souvent défier les lois de la réalité en existant simultanément avec le personnage principal. Cette coexistence remet en question la stabilité du schéma corporel, puisque le personnage doit composer avec la présence d'un autre "lui" qui partage ses traits physiques et mentaux.

En examinant les réactions des personnages vis-à-vis de leurs doubles, et en prenant en considération les implications de ces interactions pour la conception de soi, nous avons exploré une partie fondamentale de la nature humaine. Par l'analyse de la pluralité de l'identité ainsi que l'exploration de la notion "rhizome" dans « *l'Anomalie* », nous avons abordé la nature de questionnement sur l'origine et le façonnement de l'identité complexe et à évolution non-linéaire. Cette analyse nous offre l'opportunité de nous voir sous un différent angle et ainsi définir comment un événement peut influencer notre conception et la libérer des normes que la société impose. Par cela, le lecteur est mené à émettre des réflexions métaphysiques et philosophiques intéressantes, et en ressort perclus de questions sur lui-même et sur la société.

---

<sup>134</sup> Jacques LACAN, *Le stade du miroir comme formateur de la fonction du Je*, Paris, éd Folio Essais, 1999, p. 92-99.

# *Conclusión general*

Au cours de notre travail de recherche, nous avons entrepris une étude approfondie du roman "L'anomalie" d'Hervé Le Tellier. Notre objectif principal était de fournir des éléments de réponse pertinents à la problématique que nous avons initialement posée, en examinant de près les différentes facettes de l'œuvre littéraire et en analysant ses implications dans le contexte de notre recherche.

Dans le premier chapitre intitulé "L'esthétique d'un texte particulier", nous avons concentré notre analyse sur une exploration approfondie de l'œuvre, en utilisant la narratologie. Notre examen initial s'est porté sur la construction narrative du corpus, mettant l'accent sur la manière dont l'histoire est présentée et organisée dans le roman à l'aide du schéma narratif de Paul Larivaille. Par la suite, nous avons examiné les cadres spatio-temporels dans lesquels les personnages évoluent.

Le second chapitre intitulé, "L'anomalie renvoie culturelle et littéraire" plonge dans l'exploration approfondie de l'intertextualité au sein du roman. Nous avons entamé ce parcours en présentant une vision théorique globale de cette notion, en nous appuyant sur les définitions énoncées par des théoriciens éminents tels que Julia Kristeva. Par la suite, notre analyse s'est concentrée sur la détection des manifestations de l'intertexte dans l'œuvre, se déclinant en trois formes distinctes : les citations, les références et les allusions. Chacune de ces formes est minutieusement examinée, des passages significatifs sont relevés, puis commentés en détail, enrichissant ainsi notre compréhension de la dimension intertextuelle présente dans le roman. Nous avons également analysé les éléments culturels empruntés au monde du cinéma et des arts.

Dans le troisième chapitre, nous avons vu les différents facteurs qui influencent la construction d'une identité. Nous nous sommes appuyés sur la théorie de la psychanalyse à travers laquelle nous avons défini les concepts: l'aliénation et l'identité rhizome qui ont un impact sur les choix des personnages et sur leur interaction dans la société.

Par ailleurs, nous avons démontré comment l'œuvre l'Anomalie d'Hervé Le Tellier reflète les différentes facettes d'une société sous l'influence de la modernité.

# *Bibliographie*

## Œuvre du corpus

- Hervé Le Tellier *L'Anomalie*, Paris, éd Gallimard, 2020.

## Ouvrages

- Amin Maalouf, *Les identités meurtrières*, éd Grasset, Paris 1998.
- Alfred Binet et Théodore Simon, *Définition de l'aliénation, L'année psychologique* vol. 17, 1910
- Arnaud Genon, *L'esprit créateur*, éd Spring, 2012.
- Bernard Vouilloux, *De la peinture au texte*, Genève, Droz, 1989.
- Charles Baudelaire, *Le peintre de la vie moderne*, Paris, Arvensa Editions.
- Charles Grivel, *Production de l'intérêt romanesque*, Walter de Gruyter, Paris, Mouton, 1973.
- David Bohm, *La Fragmentation dans la science et la société*, UNESDOC Bibliothèque numérique, 1970.  
[https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000003864\\_fre](https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000003864_fre)
- David Le Breton *Disparaître de soi*, Paris, éd Métailié, 2015.
- Durkheim Émile *Éducation et sociologie*, introduction de Paul Fauconnet, éd Gallica, 1922.
- Erich Fromm, *L'Art d'aimer* 1956, traduit de l'allemand par Jean-Louis Laroche, Françoise Tcheng, éd Desclée de Brouwer, 1995
- Felix Guattari, "Lignes de fuite. Pour un autre monde de possibles"
- Franz Kafka, *Lettres à Milena*, Paris, éd Gallimard, 1952.
- Friedrich Nietzsche, *Le Livre du Philosophe* 1873, éd Flammarion, 2014.
- Friedrich Nietzsche, *Le Gai Savoir*, éd Imal
- Gérard Genette, *Figure III*, Paris, éd Du Seuil, 1972.
- Gérard Genette, Palimpsestes : *La littérature au second degré*, Paris, éd Du Seuil, 1982.
- Gilles Deleuze *Dialogues*, éd Flammarion 1992.
- Gilles Deleuze et Félix Guattari *Mille Plateaux*, Paris, éd De Minuit, 1980.
- Hubert Auque, *Mutations identitaires*, éd Autres temps, 1993.
- J.L. Baker & Paul R.Fine, *Comprendre l'aliénation parentale*, Surviving Parental Alienation: Journey of Hope and Healing Amy, éd Rowman & Littlefield, 2014.
- Jacques LACAN, *Le stade du miroir comme formateur de la fonction du Je*, Paris , éd Folio Essais, 1999.
- Jean Baudrillard, *Simulacres et Simulation*, Paris, éd Galilée, 1981.

- Jean-Pierre Goldenstein, *Pour lire le roman*, éd De Boeck, 1994
- Julia Kristeva, *Semiotikè ; Recherches pour une sémanalyse*, éd Du Seuil, 1969.
- Michel Denis, *Les Images mentales*, Paris, PUF, 1979.
- Pierre N'DA, *Initiation aux méthodes de recherche, aux méthodes critiques d'analyse des textes, et aux méthodes de rédaction en lettre*, Littérature et sciences humaines et sociales, Paris, éd Connaissances et Savoirs, 2016.
- René Descartes, La Quatrième partie du *Discours De La Méthode*, 1637.
- Simone-de-Beauvoir, *Sujet (Entfremdung)* traité dans [1949], 1986
- Tiphaine Samoyault, *L'Intertextualité. Mémoire de la littérature* (2001), Paris, Nathan Université, « 128 », 2005.
- Vincent Jouve, *Poétique Du Roman*, Armand Colin, 2020.
- William Benjamin, *La tâche du traducteur*, Paris, éd Gallimard, 2020.
- Yves Reuter, *L'analyse du récit*, éd Dunod, 1997.

### Articles consultés

- Anissa Belhadjin, *Le roman noir, le discontinu et la lecture noire*, Presses universitaires de Rennes, Rennes 2010, <https://culturelivresque.fr/definition-roman-noir/>
- Attentats du 11 septembre 2001  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Attentats\\_du\\_11\\_septembre\\_2001](https://fr.wikipedia.org/wiki/Attentats_du_11_septembre_2001)
- Conférence de Nick Bostrom à USI, Paris le 19/06/2017  
<https://www.lesechos.fr/2017/06/nick-bostrom-le-but-ultime-de-lintelligence-artificielle-doit-etre-la-disparition-du-travail-174529>
- Edouard Glissant, la créolisation du monde est irréversible. Entretien accordé au « Monde2 » 2005. Propos recueillis par Frédéric Joignot, le 03/02/2011 modifié le 23/03/2021  
[https://www.lemonde.fr/disparitions/article/2011/02/03/pour-l-ecrivain-edouard-glissant-la-creolisation-du-monde-etait-irreversible\\_1474923\\_3382.html](https://www.lemonde.fr/disparitions/article/2011/02/03/pour-l-ecrivain-edouard-glissant-la-creolisation-du-monde-etait-irreversible_1474923_3382.html)
- FABIEN GRIS, *La référence cinématographique dans la littérature contemporaine française : la mémoire comme carrefour intersémiotique*,  
<https://www.fabula.org/colloques/document3937.php#ftn9>,
- J. Allouche Bruno Tinel. Karl Marx, *L'organisation et l'exploitation du travail* (pdf)  
Encyclopédie des ressources humaines (2ème édition), Vuibert, 2006,  
<https://shs.hal.science/halshs-00266214/document>

- *La fraude à l'identité*, un fléau croissant en période de crise, Gimena Diaz (ancienne dirigeante de PayPal France), par Julie Polizzi pour 20 Minutes, <https://www.20minutes.fr/economie/2966403-20210201-fraude-a-l-identite-un-fléau-croissant-en-periode-de-crise>
- Marie-Noëlle Salathé-Granès, *L'approche existentielle en psychothérapie*, Dans Gestalt 2015/2 (N°47) <https://www.cairn.info/revue-gestalt-2015-2-page-149.html>
- May Rollo, *L'existence : une nouvelle dimension dans la psychiatrie et la psychologie*, éd Basics Books, New York 1958 et de *L'homme en quête de lui-même*, éd W.W.Norton & Company, New York 2009
- Minuchin Salvador *Les grands courants/grandes écoles de la thérapie familiale*, extrait de Espace d'échanges du site IDRES sur la systémique <http://www.systemique.be/spip>
- Natacha Levet, *Roman noir & fictionnalité*, (extrait de L'effet de fiction 2001, Colloques Fabula), La recherche en littérature Fabula <https://www.fabula.org/colloques/document7729.php>
- Nick Bostrom, *Vivez-vous dans une simulation informatique?* , Faculté de philosophie, Université d'Oxford. Publiée dans *Philosophical Quarterly* (2003) Vol. 53, No. 211, page 243. <https://simulation-argument.com/simulation>
- Nicolas Commentaire *sur Les vérités sont des illusions dont on a oublié qu'elles le sont*, Philosophie, sur Blog PHILOCITE, article publié le 18/06/2016 <http://philocite.blogspot.com/2016/06/les-verites-sont-des-illusions-dont-on.html>
- Paulin Petit, *Hervé Le Tellier obtient le Goncourt 2020 pour "L'Anomalie"*, fusion de tous les romans de genre, Radio France, publié le 30/11/2020 <https://www.radiofrance.fr/franceculture/herve-le-tellier-obtient-le-goncourt-2020-pour-l-anomalie-fusion-de-tous-les-romans-de-genre-5782884>
- Refoulement : qu'est-ce que la théorie du refoulement Passeport Santé <https://www.passeportsante.net/fr/psychologie/Fiche.aspx?doc=refoulement-theorie-refoulement>
- Roland Barthes, *Texte (théorie du)*, depuis Poétique 1976, article publié dans Encyclopædia Universalis. <https://www.universalis.fr/encyclopedie/theorie-du-texte/2-la-theorie-du-texte/>
- Secrets de Goncourt avec Hervé Le Tellier, l'auteur de l'Anomalie, interview publiée sur Radio France le 13/01/2021 <https://www.radiofrance.fr/franceinter/secrets-de-goncourt-avec-herve-le-tellier-l-auteur-de-l-anomalie-8015624>

# *Table de matières*

<i>Introduction générale</i> .....	01
------------------------------------	----

### **Chapitre I : L'esthétique d'un texte particulier**

1. <i>Construction narrative</i> .....	05
1.1. Situation initiale. ....	06
1.2. Les péripéties.....	08
1.3. La situation finale.....	10
2. Le divers spatio-temporel.....	11
2.1. Vers une conception temporelle en spirale. ....	11
2.2. La prolepse. ....	13
2.3. Etude des différents espaces évoqués dans le roman. ....	14
2.4. L'espace clos.....	16
2.5. Espace ouvert .....	17

### **Chapitre II : « L'Anomalie », renvois culturel et littéraire**

1. Intertextualité et références culturelles .....	20
1.1. La citation.....	20
1.2. La référence.....	22
1.3. L'allusion. ....	24
2. Présences artistiques et cinématographiques.....	26

### **Chapitre III : Aliénation et fragmentation de l'individu.**

1. Personnages et aliénation. ....	34
2. Vers une identité plurielle ou rhizome .....	40
2.1. Identité.....	40
2.2. Une identité plurielle ou rhizome.....	43
<b>Conclusion générale</b> .....	<b>48</b>
<b>Bibliographie</b> .....	<b>50</b>
<b>Table des matières</b> .....	<b>54</b>